

Acculé, Moubarak quitte le pouvoir

La chute du Raïs

- Comment le dernier des pharaons a abdicqué
- L'armée assure la transition

Lire page 5



Publicité

Profitez des véritables abonnements

Pour toute nouvelle acquisition d'un forfait Djazzy Classic bénéficiez :

- 1 - D'une remise de 50% sur les frais d'accès du forfait de votre choix.
- 2 - D'un bonus de 50% sur votre forfait à consommer vers tous les réseaux nationaux, valable 30 jours dès la réception de votre forfait mensuel (le Bonus n'est pas inclus dans le prorata).



L'Algérie تعيش

www.djazzy.com

Pour profiter de cette promotion, adressez-vous à l'un de nos Centres de Services Djazzy. Offre valable jusqu'au 21 février 2011



Repères

700

plants de cannabis ont été découverts par la police française dans un entrepôt de La Courneuve (Seine-Seine-Denis), ont indiqué jeudi les services de lutte contre les stupéfiants

2451

transferts internationaux ont été enregistrés par la Fédération internationale de football association (Fifa) lors du mercato hivernal en janvier, soit une augmentation de 104 % par rapport à l'année dernière

3

milliards d'euros de recettes publiques ont été détournées entre 1998 et 2004 au Cameroun, selon un document de la Stratégie nationale de lutte contre la corruption (Snlcc)

LE FAVORITISME TRAQUÉ



Des enquêtes sur des pratiques de "favoritisme" dans le recrutement, dans les wilayas où d'importants investissements créateurs d'emplois sont engagés, seront incessamment diligentées, a affirmé jeudi à M'sila le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité Sociale, M. Tayeb Louh. S'adressant aux responsables de son secteur lors d'une séance de travail, le ministre a souligné que son département entend signifier, en ouvrant ces enquêtes, qu'il ne "ne tolérera aucun favoritisme ni dépassement dans le recrutement d'une main-d'œuvre non issue des wilayas d'implantation des entreprises au détriment d'une main-d'œuvre locale possédant les mêmes qualifications". Louh, qui a estimé que ces pratiques génèrent un sentiment "d'injustice et de privation" chez les demandeurs d'emploi locaux, a appelé à accorder la même chance à tous les jeunes souhaitant créer leurs propres activités au travers des divers dispositifs d'emploi.

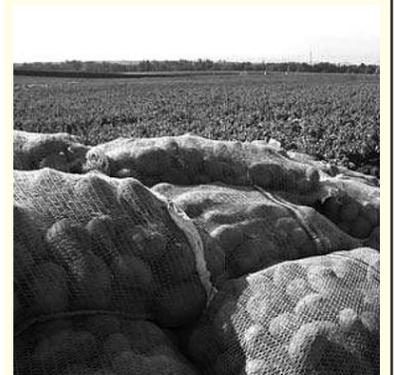
Le SAP chez Oul Abbès

Le Syndicat algérien des paramédicaux (SAP), en grève illimitée, a annoncé jeudi que le ministère de la Santé a accepté de le recevoir dimanche pour discuter de ses revendications. «Le ministère de la Santé a accepté de nous recevoir dimanche pour discuter des revendications du personnel paramédical du secteur public», a indiqué le secrétaire général du SAP, M. Ghachi Lounès dans une déclaration à la presse. Le syndicaliste a ajouté qu'une réunion du conseil national du SAP se tiendra lundi afin d'examiner les résultats de la réunion pour décider de la poursuite

ou non de la grève. Mercredi, le SG du SAP avait exprimé la disposition du syndicat à dialoguer "de nouveau" avec la tutelle autour des revendications qui ont motivé le mouvement de grève. Il avait déclaré, toutefois, que le SAP "ne voulait pas d'un dialogue de sourds" et maintiendrait ses revendications, à savoir "un engagement écrit du ministère concernant l'intégration dans le tableau A catégorie 11, l'intégration de la formation paramédicale dans le système LMD (Licence-master-doctorat) et la réintégration de 6 collègues suspendus".



La pomme de terre d'El Oued en Russie



Une quantité de 56 tonnes de pommes de terre hors saison de la wilaya d'El-Oued fait actuellement l'objet d'une opération d'exportation vers la Russie, a annoncé la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya. Cette quantité de pommes de terre, produite dans la région d'Ourmes, "constitue un début prometteur pour les exportations du produit, mais reste toutefois encore limitée", a souligné M. Ouacif Alouane, chef de service de la production et de soutien technique à la DSA. «De larges perspectives s'ouvrent à l'exportation de la pomme de terre d'arrière saison, eu égard à la rareté du produit, à cette période de l'année, sur de nombreux marchés étrangers, notamment européens». A ces facteurs vient s'ajouter, selon M. Ouacif, les bonnes récoltes de ce produit d'arrière saison, enregistrées ces dernières années dans la région, avec par exemple une prévision de production de plus de 5 millions de quintaux pour la saison agricole 2010-2011 qui se poursuit encore dans la région.

La société civile veut s'impliquer



Les représentants de la société civile ont plaidé jeudi à Médéa en faveur d'une plus grande implication des associations structurées et représentatives de la société dans l'instauration d'un "dialogue franc et permanent" entre l'administration et les citoyens. S'exprimant lors d'une rencontre avec les autorités locales, les représentants de la société civile de la wilaya de Médéa ont souligné l'importance d'ouvrir de "nouveaux canaux de communication entre l'administration et le citoyen, par le biais des associations et des comités de quartiers, en vue de tisser des liens et des relations solides, basées sur la compréhension mutuelle et l'entraide". Pour eux, ces canaux "sont à même de baliser le terrain et à transcender tous les obstacles susceptibles de freiner la dynamique de développement actuelle ou de la détourner de sa vocation initiale, qu'est la satisfaction des préoccupations et des attentes de la population"

Reggane n'oubliera jamais



Le lien entre les essais nucléaires français à Reggane et les atteintes de maladies de cancers a constitué le thème d'une journée scientifique organisée vendredi à Adrar par l'association "Amel" d'aide aux cancéreux, en collaboration avec la commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'Homme (CNCPDH). Les essais nucléaires effectués par la France coloniale dans le Sahara algérien constituent "des crimes abominables à l'encontre de citoyens algériens, et une violation flagrante de textes et traités internationaux consacrant le principe de préservation des Droits de l'Homme", indique le président de la CNCPDH. M. Farouk Ksentini, estime qu'il incombe à la France "toute la responsabilité des séquelles de ces crimes nucléaires, malgré ses tentatives, par tous les moyens, d'imposer le black-out sur le dossier, prétextant, d'un côté, l'incompétence de la communauté internationale à traiter cette question et, de l'autre, en entourant le sujet de confidentialité et en dressant des obstacles à l'accès des chercheurs aux documents et archives français"

Dixit



Moussa Benhamadi

«Le raccordement des établissements scolaires au réseau Internet en Algérie se fera avant la fin de l'année scolaire en cours (...). L'utilisation de l'Internet doit être généralisée aux différents secteurs, notamment les administrations, les PME, le secteur commercial et autres (...). L'utilisation de la technologie d'Internet de nouvelle génération permet de créer des postes d'emploi pour les universitaires et offre une plus-value aux prestations».

MARCHE NON AUTORISÉE D'AUJOURD'HUI

ALGER QUADRILLÉE

L'échiquier politique s'est divisé en deux camps. Il y'a en ceux qui sont en faveur de cette marche et qui ont lancé des invitations aux Algériens à y prendre part, et ceux qui se sont déclarés « non concernés ».

PAR KAMAL HAMED

Le jour « J » est arrivé et Alger retient son souffle. C'est donc aujourd'hui qu'aura lieu la marche à laquelle a appelé la Coordination nationale pour le changement et la démocratie (CNCD). Une marche qui, faut-il le rappeler, n'est pas autorisée par les pouvoirs publics qui ont opposé une fin de non recevoir aux initiateurs en invoquant la mesure d'interdiction de toutes les marches dans la capitale. Une mesure initiée au lendemain de la marche du 14 juin 2001 organisée par le mouvement des Arouchs. Depuis le lancement de l'appel à la marche il y'a une vingtaine de jours, la scène politique bat au rythme de cet événement. L'échiquier politique s'est, ainsi, divisé en deux camps. Il y'a en effet ceux qui sont en faveur de cette marche et qui ont lancé des invitations aux Algériens à y prendre part et ceux qui se sont déclarés « non concernés ». Un vif débat, par médias interposés, oppose les deux parties. C'est lors d'une réunion tenue au siège de la Maison des syndicats, à Alger, en présence de représentants de partis politiques, de syndicats et d'associations de la société civile, que l'appel à une marche a été lancé. Ainsi l'on trouve parmi les initiateurs de cet appel, qui ont créé en l'occasion la Coordination nationale pour le changement et la démocratie (CNCD), la ligue algérienne de défense des droits de l'homme (LADDH aile Mustapha Bouchachi), le syndicat national des per-



Alger sous haute surveillance.

sonnels de l'administration publique (Snapap), le syndicat des travailleurs de l'enseignement et de la formation (Satef), la coordination des lycées d'Algérie (CIA), l'association des chômeurs, l'association RAJ. Des partis politiques étaient également présents et l'on peut citer le RCD, le FFS le MDS le PST et le Parti pour la liberté et de la justice (PLJ) dirigé par le candidat à l'élection présidentielle de 2009, Mohamed Said. La CNCD, qui a revendiqué la levée de l'état d'urgence et la consécration des libertés démocratiques, a enregistré de nouvelles adhésions, mais il y a eu aussi des défections. Le FFS a été ainsi le premier parti à s'être retiré de la Coordination car, comme l'a déclaré un peu plus tard son premier secrétaire Karim Tabou, « le parti ne croit pas que les marches peuvent changer le régime ». En

vérité, comme certains observateurs l'ont mis en exergue, c'est la présence du RCD dans la CNCD qui a motivé ce retrait car les positions du parti de Hocine Ait Ahmed ont de tout temps été aux antipodes de celles du Dr Said Sadi. Le Parti socialiste des travailleurs (PST) s'est lui aussi démarqué de cette initiative, en dénonçant « la surenchère verbale et le radicalisme sans contenu, non compatibles avec (...) les tâches s'imposant à ceux qui aspirent vraiment au changement radical ». Mais ces défections et la non autorisation de la marche par la wilaya d'Alger qui leur a proposé de tenir un meeting à la salle omnisports du complexe olympique

Mohamed Boudiaf, n'ont pas entamé la détermination de la CNCD plus que jamais décidée à aller jusqu'au bout de son initiative. D'autres partis, syndicats et associations ont tenu à se démarquer de cette initiative. L'on trouve, ainsi, en toute logique d'ailleurs, les trois partis de l'Alliance présidentielle. Pas plus tard qu'avant-hier le porte-parole du RND, Miloud Chorfi, a, à partir de Guelma, indiqué que « ceux qui appellent à la marche à Alger se trompent de lieu et d'époque », en ajoutant que « si leurs revendications ont trait à la levée de l'état d'urgence et à l'ouverture de l'espace médiatique aux partis d'opposition, les mesures qui viennent d'être prises par le président de la République y répondent suffisamment ». Le MSP, qui ne prendra pas part à cette marche, n'a pas critiqué la CNCD puisque, selon son bureau national, respecte « le droit des forces politiques et sociales à s'exprimer par tous les moyens civilisés dont les marches pacifiques loin de toute atteinte à l'ordre public ». C'est presque la même position que celle exprimée par le Parti des travailleurs qui considère que la décision du président de la République de lever l'état d'urgence est encourageante. Les mouvements islamistes El Islah et Ennahda, qui se considèrent comme des partis d'opposition, ont eux aussi refusé de se joindre à l'appel de la CNCD. Cela dit, d'autres syndicats et associations, qui ont multiplié les appels à la vigilance, n'ont pas manqué de tirer à boulets rouges contre la CNCD. C'est le cas de l'UGTA, par exemple, qui a installé des comités de vigilance pour parer à toute éventualité. C'est dire combien cette marche à haut risque a suscité des appréhensions et c'est pourquoi les Algérois, au sein desquels s'est installée une certaine psychose, retiennent leur souffle.

K. H.

PARTICIPATION À LA MARCHE D'AUJOURD'HUI

L'Algérois reste frileux

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

La marche prévue, aujourd'hui, dans la capitale, ne semble pas trouver beaucoup d'adhérents dans le grand Alger. Les citoyens, du moins ceux que nous avons approchés, hier, après la prière du vendredi, restent partagés. Ils n'affichent pas tous un soutien indéfectible à prendre part à la manifestation de la place du 1er Mai. Pour certains, la question ne se pose pas, « hors de question d'y participer ». Sans pour autant donner d'explications plausibles. Néanmoins, d'autres, plus révoltés, n'hésitent pas à confirmer leur volonté d'y participer.

« Je vais participer sans problème à cette manifestation », a affirmé un jeune rencontré au square Port-Said, hier, avant d'ajouter que « l'heure est venue d'exprimer notre ras-le-bol ». Au même temps, un autre jeune dit refuser de participer. Et pour cause, a-t-il précisé, la crainte de se voir tabasser par les forces anti-émeutes. « Je ne veux surtout pas avoir affaire aux policiers. Ils nous rendent la vie déjà assez difficile, en plus, ils sont partout », se justifie-t-il, allusion faite au fourgon de la police qui a pris place à quelques mètres de là.

Alors que la rue semble réticente, il

n'est pas évident de croire, à en juger par les réactions des citoyens, qu'ils vont se masser autour de la Coordination nationale pour le changement et la démocratie. Peu sont ceux qui oseront joindre leur voix à celle de la CNCD, aujourd'hui. Néanmoins, le tempérament imprévisible de l'Algérien, de fait, peut tremper la donne.

D'autant plus que la capitale se trouve, depuis hier, quadrillée de toutes parts.

Il faut dire que ce ne sont pas les contestations sociales qui manquent ces derniers temps. Les émeutes non plus. Après toute la polémique qui a régné courant de la semaine passée, rien n'est encore clair quant au nombre de personnes que peut réunir la marche d'aujourd'hui. Et pis, certains craignent des débordements qui peuvent tourner au vinaigre, comme avait averti bon nombre de membres du gouvernement dont le ministre de l'Intérieur, M. Dahou Ould Kablia.

Une chose est, cependant, certaine. Les rues de la capitale, comme à chaque fin de semaine, débordent de citoyens, non pas pour manifester, mais pour être specta-

M. B.

Sous la Plume

Désintéressement

PAR SORAYA HAKIM

Impressionnant, inquiétant est le dispositif de sécurité de dissuasion déployé hier dans la capitale. Et pourtant il n'y avait ni rumeur ni matière à ... Mais Alger, en cette matinée, s'éveille sous un ciel bleu d'azur. La ville est calme, très calme.

Les citoyens en repos hebdomadaire font leur marché sans frénésie aucune, les fidèles de la prière du vendredi sont attentifs au prêche de l'imam qui parle de la fête du Mouloud, la naissance du Prophète Mohamed (QSSSL) que les Algériens fêteront comme il se doit le mardi 15 février. Seule petite ombre au tableau, c'est l'envolée spectaculaire du prix du kg de poulet qui atteint les 350 DA voire les 380 DA. Mais ces hausses, en période de fête, font quelque peu râler les pères de famille mais sans plus. A vrai dire, les citoyens y sont habitués. Alors pourquoi ces ballets d'hélicoptère et ces fourgons alignés prêts à intervenir pour une rue qui va, qui vient, en cette belle journée printanière ?

« Les acquis démocratiques, les Algériens les ont arrachés bien avant la Tunisie et l'Égypte à la faveur d'une révolte, celle qu'ils ont initiée en octobre 1988 et qui a ébranlé le pouvoir de l'époque et pour laquelle ils ont payé un lourd tribut. »

Une rue certes à l'écoute de ce qui se passe en Égypte mais qui ne se sent concernée ni de près ni de loin par une « révolution » qui n'est pas la sienne. Les acquis démocratiques, les Algériens, eux, les ont arrachés bien avant la Tunisie et l'Égypte à la faveur d'une révolte, celle qu'ils ont initiée en octobre 1988 et qui a ébranlé le pouvoir de l'époque et pour laquelle ils ont payé un lourd tribut. Alors aujourd'hui qui pense ou qui veut marcher ?

Les revendications sociales ont été prises en compte ce qui ne veut pas dire que tout est dans le meilleur des mondes. Mais la population est mature. Elle ne se prendra pas au jeu de Facebook ni au tracts distribués.

Aussi les pouls pris au sein de la société, on ressent plutôt une certaine frilosité un désintéressement chez ceux soucieux de la stabilité de l'Algérie. Mais qui cherche désespérément à mettre le pays à feu et à sang et pour quel dessein ? Quelqu'un qui ne nous veut pas du bien.

S.H.

STATIONS D'ESSENCE, BANQUES ET SUPÉRETTES PRISES D'ASSAUT

La course aux provisions

La marche, prévue aujourd'hui à Alger, semble bousculer les habitudes d'approvisionnement du citoyen. En effet, depuis quelques jours, les stations d'essence, les banques ainsi que les « points d'approvisionnement » à l'image des grands espaces, spécialisés dans la vente des denrées de première nécessité et autres produits alimentaires, sont assiégés.

PAR AHMED BOUARABA

Même l'épicier du coin fait face à un affolement au goût d'inquiétude, pris d'assaut par les ménagères. Faisant ainsi de « bonnes recettes » mais surtout vidant ses étals en un temps « record » et l'obligeant, probablement, à baisser « prématurément » ses rideaux. Ainsi, une petite virée dans quelques échoppes de la capitale, et même celles qui ne sont pas concernées par l'itinéraire de cette marche, nous a permis de mieux comprendre l'atmosphère de l'avant marche.

A Bab El Oued, le quartier peuplé qui a été profondément touché par les dernières manifestations de « l'huile et du sucre », Mohamed Belouizdad ou Bach Djerrah, l'ambiance ne semble être autre chose que celle d'une psychose.

De crainte que les commerçants baissent leurs rideaux pendant la marche et que cette dernière dure plus que prévu, les



Les stations-service enregistrent un rush inaccoutumé.

ménagères, a-t-on constaté, se sont affolées et se sont approvisionnées en produits de large consommation. « Khalti Zohra », une sexagénaire rencontrée au lieu dit « Basetta », quatre bidons d'huile à la main, nous a déclaré qu'elle s'approvisionne, depuis plusieurs jours, en légumes

sec, blé et lait. « On ne sait jamais », a-t-elle estimé. Idem pour ses voisines. Par ailleurs, les stations d'essence ont été également prises d'assaut par les automobilistes, jusqu'à des heures tardives ces deux derniers jours. « J'ai dû attendre mon tour jusqu'à 2h du matin » s'est plaint

Mahdi. Un autre jeune a, pour sa part, fait savoir qu'il s'est approvisionné en carburant et qu'il pourra circuler, pendant des jours, sans rendre visite à ces stations. « Chaque soir, avant de rentrer chez moi, je fais le plein d'essence, quand j'arrive à la maison je vide mon réservoir. Le lendemain, rebelote ! », a-t-il lancé naïvement.

Dans ce sens, il convient de souligner que, durant ces dernières 48h, l'adéquation « offre demande » dans la majorité des stations d'essence de la capitale n'a pas connu son équilibre habituel. D'autre part, les liquidités dans quelques banques et bureaux de poste a, a-t-on appris, fait défaut. Face à une foule de demandeur inaccoutumée, certains commerces d'argent se sont étouffés et ont ainsi fait craindre qu'une pénurie s'installe de nouveau.

Outre cette psychose, une crainte que le scénario des « manifestants casseurs » se réédite, quelques commerçants de Bab El Oued, particulièrement ceux du bazar de la localité de « Basetta » ont même vidé leurs échoppes. « Nous avons peur d'être délestés de nos biens (...) c'est notre gagne-pain et nous ne pouvons pas risquer », nous a déclaré l'un d'eux. C'est dire que les citoyens se soucient pour leur pain plus qu'ils ne le font pour cette marche.

A.B.

ANEP DE BAB EL-OUED

Les travailleurs de la messagerie expresse en grève illimitée

Les travailleurs de la direction régionale de la messagerie expresse de l'Agence nationale d'édition et de publicité (ANEP), sise à Bab El Oued (Alger), spécialisée dans la distribution des journaux aux institutions étatiques, ont initié jeudi une grève "illimitée", a annoncé le syndicat d'entreprise.

Les deux cent travailleurs de la messagerie s'élèvent contre la "discrimination et le harcèlement moral" exercés par le directeur régional de l'unité de Bab El Oued, Yaâkoubi Ahmed, à leur rencontre, a indiqué à l'APS un représentant du syndicat d'entreprise, Djoudi Dahmane.

"Le directeur régional a poussé certains travailleurs à démissionner pour des

motifs futiles, d'autres ont eu des dépressions nerveuses en raison de mesures injustes dont ils ont été victimes", a précisé le syndicaliste.

Les travailleurs demandent le départ du directeur régional, a-t-il ajouté. Le directeur général de la messagerie expresse de l'ANEP, M. Cherbiti Ahmed, a assuré, de son côté, qu'il est prêt à examiner ces requêtes si le syndicat est en mesure de fournir des "preuves formelles" de ce qu'il avance.

"Je suis ouvert à toutes les revendications bien qu'aucun représentant des travailleurs de la messagerie expresse de Bab El Oued ne soit venu à ce jour demander quoi que ce soit", a-t-il affirmé. "C'est le

Se directeur dont ils exigent le départ. Je dirige 5 unités (Alger, Béchar, Constantine, Ghardaïa et Bab El Oued) et celle de Bab El Oued est la seule qui pose un tel problème", a souligné M. Cherbiti.

Il a rappelé, par ailleurs, tous les efforts qu'il a déployés pour que les travailleurs bénéficient d'une augmentation de salaire "conséquente" et d'une "assurance vie de 300 millions de centimes".

La messagerie expresse est une filiale détachée de l'ANEP spécialisée dans la diffusion du courrier bancaire et domestique, ainsi que des journaux à toutes les institutions étatiques.

APS

LES CHÔMEURS MONTENT AU CRÉNEAU

Week-end agité à Boumerdès

PAR TAHAR OUNAS

La wilaya de Boumerdès a connu un week-end agité par plusieurs actions de protestations enclenchées par de jeunes chômeurs à travers plusieurs localités. En effet, plusieurs dizaines de jeunes chômeurs ont exprimé leur ras-le-bol à Zemmouri, à une vingtaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya, en fermant le siège de l'APC durant la matinée de jeudi dernier. Ils ont réclamé de l'emploi et le dégel des programmes d'appui à l'emploi et de la résorption du chômage à l'instar du CFI et contrat DAIP. Les jeunes protestataires, au nombre de quatre-vingt, réclament une prime de chômage. Cette localité à vocation touristique plonge depuis des années dans des problèmes insurmontables liés notamment à la dégradation de la situation sécuritaire durant la décennie

noire ainsi qu'aux effets néfastes induits par le séisme de 2003. Cette catastrophe, faut-il le rappeler, avait détruit plusieurs édifices publics et entreprises pouvant recruter des dizaines de personnes. Selon la direction du tourisme de la wilaya, le lancement de la Zone d'extension touristique (ZET) permettra l'embauche de plusieurs jeunes de la localité.

Dans la localité d'afir, à 65 kilomètres à l'extrême est de la wilaya, des dizaines de chômeurs ont fermé, dans la matinée de jeudi, le siège de l'APC pour protester contre le chômage qui touche la frange juvénile et réclament l'attribution de 12 postes d'emploi prévus récemment par l'APC. Selon une source communale, plus de 35 dossiers ont été reçus depuis l'annonce de l'offre et les services de l'APC trouvent d'énormes contraintes pour satisfaire une aussi importante

demande. A rappeler que ladite localité connaît, depuis plusieurs années, des retards dans le développement causés particulièrement par la dégradation de la situation sécuritaire durant les années 90. Plusieurs protestations avaient été observées dans le passé par des citoyens qui réclament l'amélioration de leur cadre de vie notamment par l'affectation de nouveaux programmes d'aide à l'habitat rural qui piétine depuis 2005. A Bordj Ménaïel, plusieurs jeunes se sont rués vers la maison de jeunes de la ville où des lettres d'orientations sont offertes aux chômeurs. Le bureau de l'ANEM a fermé ses portes suites aux protestations enclenchées la semaine dernière par les chômeurs qui réclamaient, entre autres, le rétablissement de CFI et l'attribution d'une prime de chômage.

T.O.

BOUMERDÈS

Un gendarme tué à Baghli

Un gendarme a été tué par des individus armés, avant-hier, vers 19h, au centre ville de Baghli, une commune distante de plus d'une trentaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès, apprend-on de sources crédibles.

Celles-ci ajoutent que la victime, qui était en civil, a été atteinte par plusieurs balles au moment où elle s'apprêtait à quitter le marché de la ville. Le corps sans vie de la victime aurait été transféré à la morgue de l'hôpital de Dellys.

Cet attentat intervient quatre jours seulement après l'attentat à la bombe perpétré contre une patrouille de la Gendarmerie nationale qui escortait un groupe de travailleurs d'une entreprise italienne en provenance du chantier de dessalement d'eau de mer à cap Djenet.

L'attentat avait fait deux blessés parmi les gendarmes. Rappelons par ailleurs, qu'un haut gradé de l'ANP avait été tué, il y a près d'une quinzaine de jours, dans une embuscade terroriste sur les hauteurs de la commune de Thénia.

T.O.

LA VOLONTÉ POPULAIRE TRIOMPHE EN EGYPTÉ

Chronologie d'une journée historique

L'évolution de la situation était confuse en Egypte en attendant ce que va faire l'armée. D'ailleurs, c'est vers l'institution militaire que les regards se tournent. Des appels à une intervention de l'armée sont lancés par les manifestants et certaines personnalités politiques.

PAR SADAËK BELHOCINE

Les manifestants déterminés à chasser Moubarak

« Nous marcherons jusqu'au palais présidentiel et nous chasserons Moubarak, nous savons que le monde est de notre côté », a indiqué, hier, un manifestant à l'issue de la prière du vendredi. « Pour l'instant, Moubarak s'accroche au pouvoir. Mais tout le monde est dans le brouillard ». Un manifestant de Tahrir disait de ce dix-huitième jour de la révolte populaire: « Seul Dieu sait ce qui va se passer aujourd'hui ». C'est dire que l'évolution de la situation était confuse en Egypte en attendant ce que va faire l'armée. D'ailleurs, c'est vers l'institution militaire que les regards se tournent. Des appels à une intervention de l'armée sont lancés par les manifestants et certaines personnalités politiques. « L'Egypte va exploser. L'armée doit maintenant sauver le pays. Nous devons être très inquiets. Hosni Moubarak et son vice-président, Omar Souleiman doivent démissionner. Les gens n'ont plus confiance en eux. Comment peut-on être un président sans pouvoir ? », s'est alarmé Mohamed El Baradei, ancien président de l'AIEA et potentiel candidat à la prochaine présidentielle égyptienne qui doit se tenir en septembre prochain. Jusque-là, la population avait confiance en l'armée et elle dit que le peuple et l'armée ne font qu'un. Au 18e jour de manifestations, des centaines de milliers d'Egyptiens hostiles au raïs étaient toujours rassemblés sur la place Tahrir, dans le centre du Caire, épice du mou-



La vox populi a eu finalement raison de Moubarak.

vement de contestation, aux côtés de véhicules blindés de l'armée.

Le discours de trop

La veille, alors qu'ils croyaient à la démission du chef de l'Etat, au pouvoir depuis trente ans, les manifestants ont entendu Hosni Moubarak annoncer à la télévision le transfert de ses pouvoirs à son vice-président, Omar Souleiman et a de nouveau exclu de démissionner. Retrait sans retraite! L'intervention télévisée du raïs égyptien, Hosni Moubarak, a rendu furieux les centaines de milliers de manifestants de la place Tahrir qui poursuivent inlassablement leur protestation pour un départ immédiat de Hosni Moubarak. La même logique prévaut chez Moubarak qui s'obstine aveuglément à rester au pouvoir. Qui finira par céder? Les manifestants toujours plus déterminés franchissent un nouveau pas et exercent une plus grande pression sur Moubarak. Plusieurs dizaines de manifestants se sont rassemblés devant le palais présidentiel au Caire pour réitérer leur demande de départ pur et simple de Hosni Moubarak et l'armée n'est pas intervenue pour les disperser, rapporte un correspondant de Reuters. Six véhicules blindés entouraient le bâtiment et un fil

barbelé en bloquait l'accès. "A bas Moubarak", ont scandé les manifestants qui ont apparemment été autorisés à s'approcher du palais situé dans le quartier cairote d'Heliopolis. Sur la place Tahrir, à la fin de la prière, le prêche de l'Imam, particulièrement virulent, a harangué la foule. Un militaire a essayé de profiter des quelques secondes de calme à la fin de la prière pour (re) lire le communiqué de l'armée lorsqu'un manifestant l'a interrompu en hurlant « vous devriez être avec nous ! ». Depuis, les slogans sont partis de plus belle, la place est très bruyante. Le fameux slogan "le peuple et l'armée ne font qu'un" sonne de plus en plus comme une injonction, un rappel à l'ordre.

Le départ du Raïs

Pour un général, approché par une chaîne arabe satellitaire, l'armée n'était pas satisfaite des mesures annoncées par le président. Selon, lui, l'armée ne peut pas, constitutionnellement, assurer la transition et qu'elle se tient à l'écart de la politique. Pour les manifestants, Omar Souleiman ne peut pas incarner la rupture espérée, en tant que fidèle parmi les fidèles de Hosni Moubarak. Les événements se précipitent. Selon des médias, les mani-

festants, dont la mobilisation est record, se massent en effet devant la télévision nationale où ils ont bloqué tous les accès. Dans un communiqué lu à la télévision publique en fin de matinée, l'armée s'est dite prête à lever l'état d'urgence, en vigueur depuis trente ans dans le pays, dès que la situation le permettra, sans donner plus de précisions.

Le Conseil suprême des forces armées s'est également porté garant de la réforme de la Constitution et de l'organisation d'élections libres et justes, mais les manifestants ont rejeté ces annonces, réclamant toujours le départ de Moubarak. Confusion là aussi.

Une source proche du gouvernement indiquait, hier, que Hosni Moubarak et sa famille ont quitté Le Caire, mais refuse de préciser s'ils avaient quitté l'Egypte ou gagné la station balnéaire de Charm el-Cheikh, dans le Sinaï, où le président a une résidence secondaire, comme l'indique une chaîne arabe. En somme, Hosni Moubarak et sa famille ont quitté Le Caire, pas l'Égypte ont indiqué d'autres sources.

Toujours est-il que le départ du Caire de Moubarak est vu par des politologues comme le début de la fin de son règne. « Le départ du Caire de Moubarak est un pas de plus dans le lent mouvement vers la fin du régime », souligne un spécialiste en politique internationale. En fin d'après midi, des médias rapportent que les manifestants seraient tout près des principaux accès du bâtiment. L'armée reste neutre pour le moment.

« Cela pose un vrai dilemme à l'armée », a estimé un autre politologue se questionnant si « Les militaires vont autoriser les manifestants à intensifier le mouvement pour parvenir à faire partir Moubarak. Pour lui, cela signifiant que l'armée se coupe définitivement de Moubarak. Il commence à faire nuit au Caire quand la nouvelle est tombée. Hosni Moubarak quitte le pouvoir. Il démissionne de son poste de président de la République égyptienne. La volonté populaire a une fois de plus triomphé.

S. B.

Le triomphe des Egyptiens



PAR SORAYA HAKIM

Au commencement de la révolte, des centaines d'Egyptiens ont convergé vers la place Tahrir, cette place de la victoire, pour manifester contre le régime qui a opprimé le peuple durant 29 années et demander le départ du raïs. Malgré l'incroyable mouvement de révolte qui grandissait chaque jour et l'espoir d'un départ imminent, Hosni Moubarak aura montré

une intransigeance face à la rue. Dans son premier discours télévisé, il a réitéré sa volonté de rester au pouvoir. Malgré les appels des capitales européennes de prendre acte de la volonté du peuple, le président égyptien est resté sourd tout en affichant une arrogance constatée lors de son discours de jeudi dernier où il annonçait clairement qu'il avait tout donné pour ce pays et qu'il était hors de question de le quitter. Il a déclaré qu'il comptait bien mourir sur le sol égyptien, et a accusé des

«puissance étrangères» d'incitation au désordre dans le pays. Le dictateur, qui est au pouvoir depuis plus de trois décennies, a déclaré aux Egyptiens qu'il «ne peut pas et ne veut pas accepter des ordres de l'extérieur, quelle qu'en soit la source». L'armée a aussitôt publié un communiqué pour demander à la population de reprendre une vie normale. Au 16e jour, furieux du discours décevant du président soutenu par Omar Souleiman, les manifestants se sont massés sur cette place où un air de victoire enveloppait les lieux et ont marché vers le Parlement et le bâtiment de la télévision d'Etat, un autre monument symbolique du régime de Moubarak, réclamant que la chaîne dise la vérité sur la révolte. Entre temps Moubarak quitte le Caire pour la station balnéaire de Charm El Cheikh où il s'y rend assez souvent en hiver pour travailler. Mais la rumeur parle de lui et de sa famille. Serait-ce la porte de sortie honorable pour le dictateur qui annonce enfin qu'il démissionne? Une démission annoncée par la voix de son vice-président, une manière de confier le pays à l'armée. C'est le triomphe du peuple égyptien en attendant de quoi sera fait demain.

Pourquoi toujours un vendredi?

Pour des raisons pratiques et politiques, la journée du vendredi semble rythmer l'agenda de la vie politique dans les pays arabes.

De la révolution du Jasmin en Tunisie à la démission de Moubarak, la journée du vendredi revient avec insistance rythmer l'actualité. Ainsi en Tunisie, c'est à partir du vendredi 24 décembre que la révolte se propage dans tout le pays et c'est un vendredi, le 14 janvier, que Ben Ali choisit pour quitter le pays. En Egypte, si les manifestations contre le pouvoir ont débuté le lundi 24 janvier, les activistes se sont très vite relayés via Facebook pour appeler à un grand rassemblement le vendredi 28 janvier. Et c'est encore un vendredi, ce 11 février, que l'on a appris que Moubarak quittait le pouvoir.

LE P-DG D'AIR ALGÉRIE CRITIQUE

«le Credoc nous a causé un énorme déficit financier»

Le Président-Directeur général de la compagnie aérienne Air Algérie, Abdelouahid Bouabdellah, a plaidé pour l'assouplissement des conditions d'accès au financement bancaire en prônant, notamment, la révision opportune du crédit documentaire "Credoc", estimant que les résultats engendrés par ce mode de financement sont mitigés et insuffisants dans la pratique.

PAR AMAR AOUIMER



Abdelouahid Bouabdellah, P-DG d'Air Algérie.

Il précise que les dividendes tirés du "Credoc" sont plutôt l'apanage des entreprises habilitées à délivrer des certificats de conformité, notamment les bureaux d'études étrangers.

En effet, les entreprises, nationales, tant publiques que privées, sont lésées dans cette démarche où nombre d'entre-elles, dont Air Algérie, ont connu un manque à gagner et des trous au niveau de leur trésorerie sachant que le "Credoc" a mené de nombreuses entreprises à des déficits financiers.

Affirmant que le "Credoc" est l'origine du déficit financier causé à la compagnie aérienne évalué à des millions de dollars.

Les lourdeurs bureaucratiques et les lenteurs des démarches administratives et bancaires à suivre scrupuleusement par les entreprises dans leurs transactions financières internationales ont complètement déréglé le fonctionnement de certaines entre-

prises, selon des managers et dirigeants de sociétés publiques et privées qui ont unanimement réfuté le "Credoc".

Selon le boss d'Air Algérie, un simple affrètement d'un avion étranger pour le transport des passagers coûte énormément cher en ce sens que le "Credoc" contraint la compagnie à s'aligner sur des procédures nonchalantes et décourageantes.

Soucieux des risques et des dangers de mésinterprétation des méthodes de gestion des dirigeants des entreprises, le Président-Directeur général de la compagnie aérienne Air Algérie, Abdelouahid Bouabdellah, estime « qu'il devient impérieux et nécessaire de définir les contours de l'acte normal de gestion non pénalisable et l'acte sujet à sanction anormal et pénalisable et répréhensible entrant dans le cadre de malversations et d'atteinte au patrimoine. »

Ainsi, pour mettre un terme à toute

ambiguïté et éviter toute équivoque, il préconise une réglementation inspirée par les managers et conforme aux valeurs et standards internationaux.

Cependant, il est favorable à la sanction des fautes graves inhérentes à la gestion afin de ne pas laisser impunis les actes de gestion contraires au bon sens et aux règles élémentaires de respect du code des affaires.

Aussi, pour lui, le jugement des actes de gestion doivent être mené par des magistrats spécialisés et bien formés en matière de management et de contrôle des comptes financiers des entreprises. Récusant le fait que des gestionnaires du secteur public soient sanctionnés pénalement en raison de leurs erreurs professionnelles, Bouabdellah estime que le code des marchés ne concernait pas les entreprises publiques dans le passé, alors qu'aujourd'hui, il englobe toutes les entreprises.

A. A.

DURANT LES 9 PREMIERS MOIS 2010

Baisse de la production industrielle publique

La production industrielle du secteur public national a chuté de 1,9% au cours des neuf premiers mois en 2010 par rapport à la même période en 2009, a-t-on appris jeudi auprès de l'Office national des statistiques (ONS). Cette tendance est due essentiellement à une forte chute de 4% enregistrée par les industries manufacturières, en dépit d'une "timide hausse" de 0,3% enregistrée au 3e trimestre, selon l'ONS. Cette décroissance se traduit par une baisse généralisée des niveaux de production touchant l'ensemble des secteurs d'activité, à l'exception de celui du bois, liège et papier, pour lequel la production a crû de près de 13%, selon une publication de l'office. Après une "légère" hausse de 0,4% en 2009, la production industrielle du secteur public national, "a entamé sa baisse au 1er trimestre avec 2,7%, le 2ème (-2,3%) et le 3e (0,7%) pour atteindre -1,9% au cours des 9 premiers mois de l'année écoulée, précise l'Office.

A l'exception du secteur du bois et papier qui affiche une "importante hausse" de 12,9% et celui de l'énergie qui a continué sa tendance haussière avec 5,3%, tous les autres secteurs ont chuté, explique l'ONS.

La baisse la plus importante a été enregistrée par les industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques, électriques et électroniques (ISMMEE) avec -10,5%, chimie, caoutchouc et plastique (-10%), les cuirs et chaussures (-10,4%) et la chimie et caoutchouc et plastique (-10%), a relevé l'office. D'autres secteurs ont également connu des baisses, mais de moindre ampleur, il s'agit des textiles (-8%), les industries agroalimentaires (-6,9%) et le secteur des hydrocarbures avec -1%. R. E.

PUB

IMPACT DE MEDGAZ SUR L'ENVIRONNEMENT

Pas de risque majeur selon Sonatrach

Les risques environnementaux de l'exploitation du gazoduc Medgaz seront maîtrisés et contrôlés, selon les promoteurs algériens de ce projet.

PAR AMAR AOUIMER

Ainsi, la mise en exploitation du gazoduc Medgaz devant acheminer directement le gaz algérien vers l'Espagne ne représente aucun risque environnemental pour la région, ont tenu à assurer les responsables du projet.

L'APS rapporte, depuis Aïn Temouchent, que "tous les aspects liés à l'environnement étaient pris en charge depuis la phase conception. Donc, aucun risque de pollution terrestre ou maritime n'est à craindre, ni pour la région ni pour le reste du tracé du projet", selon une affirmation de Mohamed Hadj Abderrahmane, ingénieur à la direction régionale ouest (RTO) du transport par canalisation (TRC) du groupe Sonatrach.

Alimenté par le pipeline GZ4 qui prend son départ à partir du gisement de Hassi R'mel (Laghout), le Medgaz prend le relais à partir de la station de compression de Beni Saf sur un linéaire de plus de 6km on-shore enfoui dans une profondeur suffisante avant de terminer sur la mer au niveau de la plage de Sidi Djelloul, à mi chemin entre Beni Saf et le chef lieu de la wilaya de Aïn Temouchent, explique cet ingénieur à des journalistes lors d'une visite de présentation des infrastructures du projet. Un terrain accidenté qui se termine sur une falaise dominant la plage de Sidi Djelloul a été choisi pour le tracé du gazoduc, ce qui permet, selon lui, de maintenir



Direction générale de la Sonatrach.

à son état cette région touristique et agricole. "La plage est protégée et les gens pourront en toute sécurité s'y baigner, alors que les activités agricole et halieutique n'ont nullement été affectées", poursuit Hadj Abderrahmane, rappelant que le gaz naturel est inodore, incolore et non polluant au contraire du pétrole brut.

D'autre part, des postes de sectionnement sont mis en place à travers tous le linéaire du GZ4 afin de faciliter le travail des équipes d'intervention en cas d'incidents et de préserver l'environnement de tout effet négatif.

Ces postes sont équipés de manière à pouvoir interrompre automatiquement la livraison du gaz en cas de détection de chute de pression résultant de fuite au niveau du pipe et d'évacuer le tronçon affecté pour pouvoir procéder à la réparation de ce dernier, explique, de son côté, Kouider Heddouche, un des ingénieurs qui ont piloté le projet. La livraison du gaz sera interrompue pendant les travaux de réparation, a-t-il ajouté, précisant que la

durée de coupure varie en fonction de la gravité de l'incident.

"Tous ces aléas sont pris en considération en amont et au cours des essais techniques", a-t-il assuré.

«Une étude d'impact dans la région menée en amont du projet a été approuvée et avalisée par les autorités compétentes, notamment le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement», affirmait mardi le directeur de la RTO de Sonatrach-TRC, Mohamed Tayeb Cherif.

Le Medgaz, dont la mise en service est imminente, d'après ces responsables, est une canalisation d'un diamètre de 24 pouces de transport de gaz naturel qui traversera la mer Méditerranée et reliera l'Algérie à l'Europe via l'Espagne.

En matière d'hygiène, sécurité et environnement, Sonatrach bénéficie de l'expertise de bureaux d'études internationaux spécialisés et forme des ingénieurs et techniciens dans ce domaine névralgique. A. A.

ENERGIES RENOUVELABLES

Les entreprises espagnoles intéressées

Le partenariat entre les entreprises algériennes et les firmes espagnoles va booster les relations économiques et commerciales entre les deux pays dans tous les secteurs économiques confondus, notamment dans celui des énergies renouvelables. Ainsi, le ministre de l'Énergie et des Mines, Youcef Yousfi a appelé jeudi à Alger les entreprises espagnoles à participer au programme de développement des énergies renouvelables (ENR) que vient de lancer l'Algérie, a indiqué un communiqué du ministère.

Lors de ses entretiens avec le secrétaire d'Etat espagnol au Commerce, Alfredo Bonet Baiget, il a invité les sociétés espagnoles à "établir un partenariat équilibré dans le domaine des énergies renouvelables avec l'engagement de transfert de la technologie et de la fabrication en Algérie de certains équipements entrant dans cette industrie", ajoute le communiqué. De son côté, Bonet a exprimé son intérêt à ce programme en notant l'expérience des sociétés espagnoles dans ce domaine.

Le transfert de technologie et de savoir-faire ibériques sont les deux avantages dont les entreprises algériennes peuvent en tirer profit, sachant que dans le domaine des ressources en eau, les entreprises espagnoles collaborent étroitement avec des entreprises algériennes, notamment dans le nettoyage et la maintenance des équipements liés aux barrages hydrauliques.

Outre les énergies renouvelables, les deux ministres ont passé en revue la coopé-

ration dans le domaine de dessalement d'eau de mer que les entreprises espagnoles veulent intensifier à travers un partenariat à long terme, selon le ministre espagnol. Sept entreprises espagnoles activent actuellement en Algérie dans la réalisation d'unités de dessalement d'eau de mer, relève Bonet. Soulignant à ce propos, l'importance de cette coopération, Yousfi a invité ces entreprises à s'impliquer davantage dans la fabrication localement d'une partie des équipements destinés à la maintenance de ces unités de dessalement d'eau de mer, conclut le même communiqué. Le ministre espagnol, en visite de travail en Algérie, a

été reçu peu auparavant par les ministres des Finances, de l'Industrie et des Transports. L'Algérie est le premier fournisseur de gaz naturel de l'Espagne. Les deux pays sont reliés depuis 1996, via le Maroc, par le gazoduc Maghreb Europe (GME) qui alimente également le Portugal.

Un deuxième gazoduc "Medgaz" reliant Béni-Saf (Algérie) à Almeria en Espagne, sera opérationnel prochainement et livrera à l'Espagne environ 8 milliards de m3 de gaz par an. Le Medgaz est l'exemple type de raffermissement de la coopération bilatérale entre l'Algérie et l'Espagne. R. E.

COOPÉRATION ALGÉRO-ANGOLAISE

Les conditions des étudiants an menu

L'Algérie compte renforcer la coopération avec l'Angola pour améliorer les conditions des étudiants angolais dans ce pays d'Afrique du Nord, a déclaré jeudi, à Luanda, Kamel Boughaba, ambassadeur d'Algérie dans ce pays. « Il y a plus de 200 étudiants angolais en Algérie dans divers cours et il est nécessaire que les deux pays mettent fin aux problèmes que les étudiants affrontent et non seulement parce que nous sommes liés de différentes façons », a souligné le diplomate algérien à l'issue d'un entretien avec la ministre de l'Enseignement supérieur, Science et Technologie, Candida Teixeira. Selon l'Agence de presse angolaise (ANGOP) le

diplo- mte algérien, a indiqué qu'« il y a des cours de deux ans et souvent en Angola, on ne connaît pas leur équivalence ». « Nous voulons un document d'équivalence entre les deux pays pour voir cette question résolue », a précisé M. Kamel Boughaba, qui a également déclaré que les deux pays avaient besoin de développer l'art de la recherche scientifique, en vue d'améliorer l'éducation pour le développement du pays.

Les cours les plus recherchés par les étudiants angolais en Algérie sont la médecine, la pétrochimie, les ressources humaines, l'ingénierie et le Commerce. R. N.

REGAIN D'INQUIÉTUDES EN EUROPE

L'euro recule face au dollar

L'euro reculait jeudi face au dollar, pénalisé par un regain d'inquiétudes sur la solidité financière de certains pays de la zone euro, alors que la monnaie américaine était soutenue par la publication de chiffres rassurants sur le marché du travail aux Etats-Unis. L'euro valait 1,3629 dollar contre 1,3727 dollar mercredi soir. La monnaie unique repartait à la hausse face au yen à 113,25 yens contre 113,04 yens la veille au soir. Le dollar progressait quant à lui face à la devise nippone à 83,09 yens contre 82,35 yens mercredi soir.

La monnaie américaine était soutenue jeudi par la publication d'une baisse bien plus forte que prévu des nouvelles demandes d'allocations chômage aux Etats-Unis lors de la semaine achevée le 5 février, tombées à leur plus bas niveau depuis le début de l'été 2008. Ces chiffres étaient de nature à rassurer les cambistes sur la santé du marché du travail, particulièrement touché par la crise et qui peine toujours à se reprendre.

L'euro était monté mercredi jusqu'à 1,3744 dollar, son niveau le plus élevé depuis près d'une semaine, alors que le billet vert était "plombé par des propos du président de la Réserve fédérale américaine (Fed) Ben Bernanke, qui avait estimé que l'économie américaine restait fragile", estimaient des analystes.

En Europe, un regain d'inquiétudes sur la crise de la dette en zone euro pesait sur la monnaie unique, observaient-ils. Si les dirigeants de l'Union européenne "continuent de tenter d'apaiser les craintes de défaut de paiement de la Grèce et de l'Irlande, ils ne parviennent pas à convaincre les cambistes". ajoutaient-ils.

DEMANDE MONDIALE DE BRUT POUR

2011

L'OPEP prévoit une hausse

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a indiqué jeudi qu'elle prévoyait encore une hausse de la demande mondiale de brut pour 2011, en raison d'une activité industrielle robuste en Chine et aux Etats-Unis et un "hiver glacial".

L'organisation mise désormais sur une demande de pétrole à 87,7 millions de barils par jour (mbj) en 2011, un chiffre revu à la hausse de 0,4mbj. Elle a également ajusté son estimation pour 2010 à 86,3 mbj, soit une augmentation de 0,25 mbj, a souligné l'Opep dans son dernier rapport mensuel.

"L'hiver glacial qui s'est abattu sur la plupart des régions de l'OCDE depuis novembre dernier a conduit à une augmentation marquée de la consommation en énergie", explique l'Opep, entraînant un relèvement des prévisions de demande pas seulement pour 2010, mais aussi pour 2011.

L'activité industrielle "plus robuste aux Etats-Unis et en Chine" grâce à la mise en place de mesures gouvernementales de soutien économique, a aussi contribué à cette nouvelle révision des pronostics de l'Opep, selon le rapport.

MILA

Réalisation de 5 stations d'épuration

Des travaux de réalisation de cinq (05) stations d'épuration, destinées à protéger le barrage de Beni Haroun (Mila), seront lancés "cette année", a indiqué, jeudi, le directeur de l'antenne de Mila de l'Office national de l'assainissement (ONA). Selon M. Kouachi Merouane, quatre stations seront implantées sur le territoire de la wilaya de Mila, la cinquième étant prévue dans la commune de Aïn M'lila (Oum El-Bouaghi), pour un montant global avoisinant les 10 milliards de dinars. La station prévue à Ferdjioua aura une capacité de traitement de 80.000 équivalent-habitants, celle de Oued N'dja 40.000 éq/hab, Rouached 12.000 éq/hab et celle de Boughardaine (commune de Amira Arras), 7.500 éq/hab.

Le même responsable a souligné que ces projets offriront 800 emplois durant la phase de construction et 200 postes de travail lors de la phase d'exploitation. Les stations d'épuration de la commune de Sidi Merouane, d'une capacité de traitement de 140.000 équivalent/habitants, soit près de 21.000 m3, et de Hama-Bouziane, dans la wilaya de Constantine, constituent à l'heure actuelle le dispositif de protection du barrage de Beni Haroun des eaux usées. Cette protection constitue un volet important pour l'exploitation de cet ouvrage géant d'une capacité de 960 millions m3 qui alimente actuellement les wilayas de Mila et de Constantine, avant de toucher au total six wilayas, en plus de l'irrigation de 30.000 hectares de terres agricoles.

BEJAIA

Le dédoublement de la voie ferrée se précise

Le projet du dédoublement de la voie ferrée, reliant Béjaïa à Beni-Mansour, sur une distance de près de 100 km, est rentré dans sa phase active avec l'engagement par l'Agence nationale d'étude, suivi et réalisations des infrastructures ferroviaires (ANESRIF) de l'enquête parcellaire, devant aboutir à l'indemnisation des riverains du tracé, selon la Direction des transports. Le projet, inscrit en réalisation durant le plan quinquennal 2010-2014 sera au terme d'un avis d'appel d'offres incessant, précise la Direction, indiquant que l'étude technique finalisée par un groupement de bureaux algéro-espagnol, en 2009, a dû subir un lifting supplémentaire de sorte à améliorer la courbe de son tracé. Cette étude prévoit le dédoublement de la voie, en empruntant la configuration de la ligne actuelle, mais en corrigeant toutes les courbures de ses virages, d'en éliminer d'autres, et de suspendre tous les passages à niveau (il y en a une centaine sur la ligne) s'y trouvant. Beaucoup d'anciennes gares, à l'instar de celle d'Akbou, connaîtront également un déplacement avec comme finalité la possibilité de faire rouler des trains à des vitesses atteignant 160 km/h, contre 70/80 km/h pour l'autorail actuellement. Sa caractéristique principale, étant sa dotation en nouveaux équipements de gestion et de signalisation, le système s'articulant sur une électrification totale de la ligne et une gestion télécommandée. Il y est prévu, en effet, l'injection d'un système électronique, qui suppose une liaison entre balises sur la voie, considéré comme un nec plus ultra au plan technologique. Sa réalisation, par delà la consolidation des voies de communication avec les wilayas limitrophes, est de nature à bouleverser complètement le transport dans la wilaya, aussi bien celui des voyageurs que fret. C'est également une bouée de sauvetage inespérée pour le port qui, avec le dynamisme qui le caractérise, va pouvoir envisager une activité plus conséquente.

Avec le rail, il y trouve une fabuleuse opportunité pour dégager rapidement son fret extra-muros. Cette situation va également influencer sur l'état des routes littéralement engorgées depuis Akbou jusqu'à Béjaïa et qui vont pouvoir se soulager en contrebalançant une partie du trafic sur les voies ferrées, en attendant la réalisation de la pénétrante devant relier Béjaïa à l'autoroute Est-ouest, prévue également sur budget centralisé dans le courant du plan quinquennal 2010-2014.

APS

LAGHOUCAT, SESSIONS DE FORMATION ET D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

1.081 artisans bénéficiaires

Quelque 1.081 artisans activant dans la wilaya de Laghouat ont bénéficié de sessions de formation et d'aptitude professionnelle dans le cadre du programme 2010 de la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM).

Au total, 845 artisans ont obtenu une qualification, ce qui contribuera à la promotion de leurs capacités professionnelles et l'amélioration de la qualité de leurs produits, ajouté aux 236 artisans ayant bénéficié d'une formation sur les voies de création de micro-entreprises et les moyens de les faire aboutir à la phase de production et de commercialisation. Ces sessions de formation et de qualification sont une opportunité pour les jeunes promoteurs désireux de bénéficier des différents dispositifs de soutien à l'emploi, a indiqué le directeur de la CAM de Laghouat.

Supervisée par des professeurs agréés par le Bureau international du travail (BIT), une session de formation de deux semaines en faveur d'une quarantaine d'artisans de différentes régions de la wilaya est en cours et sera suivie prochainement par une session similaire en faveur d'une vingtaine d'autres artisans, a ajouté M. Ahmed Zenagui.

Dans l'objectif de drainer le plus grand nombre d'artisans et de jeunes désireux acquérir une aptitude professionnelle, la CAM de Laghouat a



La wilaya de Laghouat compte actuellement 1.252 artisans.

animé une série de campagnes de sensibilisation à travers les communes de la wilaya.

La Chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya a procédé également à la dynamisation du rôle du correspondant de la commune, qui est chargé de l'orientation et de l'accompagnement des jeunes, et assure la médiation entre la CAM et l'artisan, notamment au plan administratif. M. Zenagui a aussi fait part de la distribution par ses services, en 2010, de 86 ateliers de textiles, en grande partie dans les régions rurales et éloignées, dont 72 ateliers inscrits dans le cadre du programme de développement rural et 14 ateliers dans le

cadre du soutien du fonds national pour la promotion des activités artisanales.

La wilaya de Laghouat compte actuellement 1.252 artisans activant dans les créneaux des services, la production des matières premières liées à l'artisanat et à l'artisanat d'art.

Plusieurs de ces artisans ont bénéficié des dispositifs d'aide à la création d'emplois, à l'instar de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ) et l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), ce qui a permis la création de micro-entreprises "réussies" et généré de nouveaux emplois.

APS

SETIF, INSERTION DES JEUNES DANS LA VIE ACTIVE

Objectifs atteints pour la caravane de l'emploi

La caravane de l'emploi qui sillonne la wilaya de Sétif pour sensibiliser les jeunes autour des différents dispositifs destinés à favoriser l'insertion des jeunes dans la vie active "a déjà atteint ses objectifs", considèrent ses animateurs.

La caravane qui a visité une importante partie de la wilaya avant de marquer, il y a deux jours, une halte au complexe sportif de proximité de Aïn Oulmène, a suscité "un engouement très vif" auprès des jeunes et de leurs parents.

"Le contact a été fructueux et le courant est très bien passé entre les différents acteurs du domaine et les jeunes chômeurs et autres porteurs de projets qui se sont longtemps plaints de ne pas trouver d'oreille attentive", souligne un représentant de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM).

Selon le chef de la daïra de Aïn Oulmène, la caravane a pu établir un "dialogue fécond" avec les jeunes et susciter chez eux l'espoir de voir leur projets obtenir les crédits nécessaires à leur financement, notamment ceux dont les casiers judi-

ciaires ne sont pas vierges et qui désespéraient de pouvoir un jour participer aux concours de recrutement. Prévue pour arriver jusque dans les localités les plus reculées et les plus enclavées de la wilaya, la caravane de l'emploi espère trouver des mécanismes et des idées susceptibles d'intégrer rapidement des jeunes de ces localités dans le monde du travail, notamment en les employant comme gardiens d'établissements pédagogiques, selon les mêmes responsables.

Les jeunes qui se sont approchés de cette caravane reconnaissent, de leur côté, par la bouche du jeune Fouad S. (20 ans), technicien supérieur en informatique résidant à Aïn El-Kebira (nord de la wilaya), que les efforts de l'Etat en matière de lutte contre le chômage sont "conséquents mais souvent méconnus en dehors des grandes villes".

Le cas du jeune Achour Boussouar de la commune de Guellal (15 km au sud de Sétif) peut être cité comme un bon exemple de réussite en la matière, sachant que ce jeune a pu créer, dans le cadre du dispositif de l'ANSEJ, une micro-

entreprise de fabrication de cadres pour photographies et de gravures qui emploie aujourd'hui 30 personnes.

Des exemples similaires sont, en fait, nombreux, indique un responsable de l'antenne locale de l'ANSEJ, précisant que les affaires créées concernent des domaines aussi nombreux que diversifiés, tels que la confection, l'emballage, l'élevage ou encore la petite industrie.

La caravane accorde un intérêt particulier aux jeunes diplômés de l'université pour leur faire connaître les possibilités et les émulations contenues dans chaque dispositif d'emploi.

Cette initiative sera sanctionnée par la désignation d'un responsable de ce dossier dans chaque daïra. L'ANEM, l'Agence de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ), l'Agence nationale de gestion des microcrédits (ANGEM), la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC), ainsi que cinq banques ont délégué des représentants pour l'animation de cette caravane qui poursuivra son périple jusqu'au mois de juin prochain.

APS

FLORENCE CASSEZ MAINTENUE
EN PRISON

Paris met en garde Mexico

«Consternée» par le rejet du pourvoi de Florence Cassez, qui purge une peine de 60 ans de prison, Michèle Alliot-Marie prévient que cette décision «déplorable» pèsera sur les relations franco-mexicaines. «Un déni de justice». La ministre française des Affaires étrangères ne mâche pas ses mots. Le rejet du pourvoi de la Française Florence Cassez, emprisonnée au Mexique depuis plus de cinq ans, pèsera sur les relations franco-mexicaines, a prévenu jeudi soir Michèle Alliot-Marie L'«amparo» - pourvoi en cassation - est la dernière voie de recours au Mexique et cette action était présentée comme celle de la dernière chance pour Florence Cassez, 36 ans, condamnée à 60 ans de prison pour des enlèvements qu'elle a toujours réfutés. Le gouvernement français va «explorer toutes les voies de droit à sa disposition, sur le plan national et international, pour accompagner les actions que Florence Cassez décidera d'entreprendre», a assuré Michèle Alliot-Marie. Elle a également indiqué qu'elle ne participerait à aucune manifestation de l'Année du Mexique qui vient de commencer et qu'elle avait convoqué vendredi l'ambassadeur du Mexique. Des propos que le ministère des Affaires étrangères mexicain a aussitôt déploré, dans un communiqué transmis au Figaro. Nicolas Sarkozy, qui a plaidé en vain auprès du président mexicain, Felipe Calderon, pour que la jeune femme soit extradée en France, recevra de son côté les parents de Florence Cassez lundi prochain, a annoncé l'avocat de ces derniers. Depuis son arrestation en décembre 2005, la jeune femme, soutenue par l'avocat Franck Berton, n'a cessé de clamer son innocence. Ce dernier a fait part de sa «colère énorme» jeudi à l'annonce de la décision. La défense de Florence Cassez au Mexique a de son côté indiqué qu'elle pourrait saisir la Cour interaméricaine des droits de l'Homme, basée au Costa Rica. Mais cette procédure risque de durer des années. Florence Cassez, est «très déçue mais elle n'a pas d'autre choix que de continuer son combat», a rapporté son avocat mexicain, Me Agustín Acosta. Le comité de soutien de Florence Cassez a de son côté jugé que la décision mexicaine était «incompréhensible», et a appelé à la suspension de l'année du Mexique en France.

Les pirates somaliens relâchent un bateau sud-coréen

Le ministère sud-coréen des Affaires étrangères a annoncé mercredi dernier la libération des 43 membres de l'équipage du bateau de pêche sud-coréen détourné il y a quatre mois par des pirates somaliens, a indiqué L'agence de presse "Yonhap" citant un communiqué. Le chalutier Keumi 305 jaugeant 241 tonnes se dirige en ce moment vers les eaux internationales, précise le communiqué du ministère sud-coréen. Le bateau, avec à son bord deux Sud-Coréens, deux Chinois et 39 Kenyans, a été détourné le 9 octobre dernier dans l'Océan indien au large de l'île kenyane de Lamu. Le chalutier et son équipage ont été détenus dans un bastion des pirates dans le nord de la Somalie. L'agence Yonhap, citant un responsable du ministère des Affaires étrangères qui n'a pas décliné son identité, a affirmé qu'aucune rançon n'avait été versée aux pirates. L'armateur du chalutier était en cessation de paiement, ce qui a compliqué les négociations sur une éventuelle rançon. **APS**

RÉVOLUTION ISLAMIQUE

L'Iran célèbre le 32^e anniversaire

Des centaines de milliers de personnes se sont rassemblées, hier, au centre de Téhéran dans le cadre des grandes manifestations officielles organisées partout en Iran pour le 32^e anniversaire de la révolution islamique.

A côté des traditionnels cris de "mort à l'Amérique", "mort à la Grande-Bretagne" et "mort à Israël", certains manifestants crient des slogans soutenant "le juste soulèvement" des peuples tunisien et égyptien.

Le Proche-Orient sera "bientôt débarrassé des Etats-Unis et d'Israël", a lancé le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, en évoquant les révoltes en Egypte et en Tunisie dans son discours. "On verra bientôt un nouveau Proche-Orient sans les Etats-Unis et sans le régime sioniste, et dans lequel les oppresseurs n'auront aucune place", a-t-il affirmé. "Je dis aux peuples et aux jeunes des pays islamiques et arabes, en particulier aux Egyptiens, soyez vigilants. C'est votre droit d'être libres, de choisir votre gouvernement, vos dirigeants", a-t-il affirmé. "Les oppresseurs sont arrivés en bout de course", a-t-il poursuivi.

Il s'est ensuite adressé directement aux Américains et aux Occidentaux, accusés d'être "complices de tous les crimes commis dans la région" par Israël : "Si vous voulez que les peuples vous fassent confiance, cessez d'intervenir dans leurs affaires, en particulier en Egypte et en



Tunisie. Ensuite débarrassez la région du régime sioniste". Auparavant, le président iranien a réaffirmé, dans un commentaire publié par le site Internet de la chaîne officielle Press TV, que les mouvements de révolte populaire en Tunisie et en Egypte étaient la conséquence de la révolution iranienne de 1979.

"Le message de la révolution islamique a été transmis durant les trente-deux dernières années au monde et les esprits et les cœurs sont réveillés maintenant", a-t-il dit. "Cet événement est dû à la résistance de la nation iranienne (...) un mouvement lourd est en train de monter des profondeurs de l'humanité, et avec l'aide de Dieu il va changer tous les rapports injustes dans le monde au profit de la justice, l'uni-

été signalés. **R. I.**

été signalés. **R. I.**

UN MAROCAIN SE MANIFESTE CONTRE LE RÉGIME

20.000 internautes répondent à son appel

«**N**ous vivons dans une dictature.» A 23 ans, Oussama El Khelifi ne mâche pas ses mots. Ce chômeur de 23 ans, qui vit à Salé, à côté de Rabat, est l'un des initiateurs de l'appel à manifester le 20 février prochain, lancé sur Facebook, pour demander des réformes politiques au Maroc. Diplômé d'une école privée d'informatique et de gestion, il a enchaîné les petits boulots sans jamais trouver d'emploi stable. Il habite chez son père, policier, «un homme pas politisé». Lui a toujours été militant. A 13 ans, il adhère à l'Union socialiste des forces populaires (USFP), parti de gauche, aujourd'hui au gouvernement, dont il démissionne l'été dernier. «C'est devenu un parti de régime.» Celui qui met en avant sa «mentalité de

gauchiste» s'inspire des événements de Tunisie et d'Egypte et lance son appel avec trois autres jeunes, qu'il dit avoir rencontrés sur Internet.

«**Le dictateur, c'est le régime**»

Aujourd'hui, Oussama revendique 20.000 internautes qui auraient répondu positivement à son appel rapporte le journal *Le Monde* dans son édition d'hier. Son groupe sur Facebook n'affiche pourtant que 5.600 membres. Suffisamment pour faire réagir les autorités. Jeudi dernier, le porte-parole du gouvernement a indiqué que «les citoyens peuvent s'exprimer librement tant que cela se déroule dans le plein respect des intérêts vitaux». «Le dictateur, ce n'est pas le roi, c'est le régime», nuance Oussama, qui souhaite une réforme

constitutionnelle qui donnerait plus de pouvoir «au gouvernement, au Parlement, à la justice». «Je ne peux pas parler du roi, ses discours sont sacrés», regrette-t-il toutefois. «Il nous faut une monarchie parlementaire sur le modèle espagnol.» Le roi Mohammed VI n'est-il pas pourtant très populaire ? «Les gens ont peur», répond-il, confiant dans sa capacité à mobiliser. Son appel a en tous les cas enflammé le Web marocain.

De nombreux internautes l'accusent de travailler pour les «services algériens», soupçonnés de déstabiliser le pays. Quant aux menaces de mort dont Oussama dit faire l'objet sur Internet et par téléphone, il les balaie. «Nous en avons fini avec la peur.» **R. I.**

L'ONU appelle Israël à œuvrer pour la paix au Proche-Orient

L'Organisation des Nations unies (ONU) a appelé Israël à œuvrer pour la paix au Proche-Orient et à travailler pour la reprise des négociations directes avec les Palestiniens, à l'arrêt depuis fin octobre dernier en raison de la poursuite de la colonisation juive. Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a lors d'une rencontre jeudi avec le ministre israélien de la Défense Ehud Barak, souligné l'importance de coopérer avec le Quartette international pour le Proche-Orient afin de relancer les négociations de paix avec les Palestiniens. Les Palestiniens exigent la fin de la colonisation avant toute reprise des pourparlers avec Israël. "Le secrétaire général a souli-

gné qu'il était vital de briser l'impasse actuelle et de faire avancer toutes les questions liées au statut final", a indiqué un communiqué de son bureau. "Et à cet effet que M. Ban Ki-moon a appelé le gouvernement israélien à s'engager pleinement avec le Quartette", a ajouté le texte. Parrainées par les Etats-Unis, les négociations de paix israélo-palestiniennes sont toujours dans l'impasse en raison de la poursuite des activités de colonisation israéliennes sur les territoires palestiniens occupés. Les Palestiniens appellent à des sanctions internationales fermes et urgentes afin de contraindre Israël au gel de ses activités inhumaines. **APS**



MIDI

Culture



NAWAL SAADAQUI FÉMINISTE A AUJOURD'HUI 80 ANS

«*Les femmes et les filles sont à côté des garçons dans les rues*»

Nawal El Saadawi, une militante féministe et des droits humains a été une prisonnière politique et est exilée d'Égypte depuis des années.

Lire page 14

LAKHDAR MANSOUR AU MIDI LIBRE

«*L'action théâtrale se nourrit d'une bonne formation*»

Lire page 12

YASMINA KHADRA

"Citoyen d'honneur" de la ville de Vitrolles

Lire en page 12



CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES DE L'EUROMED



Deux Algériens à l'exposition de Barcelone

Lire en page 13

JOURNÉES THÉÂTRALES POUR
ENFANTS À ANNABA**Ambiance joyeuse
au coup d'envoi**

Une ambiance joyeuse a marqué au théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba le coup d'envoi des Journées nationales de théâtre pour enfants, a-t-on constaté. Radia, Amina, Tewfik et leurs camarades, venus des différents quartiers de "la Coquette" et de sa périphérie, ont suivi avec grand intérêt la première représentation " Pipou et la Ville des rêves" de l'artiste Sofiane du théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, programmée en lever de rideau de cette manifestation qui se tient sous le slogan "Annaba, rendez vous de l'enfance". Cette pièce raconte l'histoire de Pipou, un enfant africain qui cultive une passion pour l'art. Un chat lui conseille alors d'effectuer une virée dans la ville des rêves pour réaliser son penchant. Il s'y rendra effectivement et devient un artiste de renommée avant de revenir dans la forêt après moult aventures. Une histoire que les tout-petits ont suivie avec attention, de leurs yeux pétillants de bonheur. D'autres représentations, telles "Khabet El Aman" du théâtre régional Mahmoud Triki de Guelma et "Ouafa et le voyage fantastique" du théâtre régional d'Oum El Bouaghi, ainsi qu'un spectacle de marionnettes de l'association Dar Mostafa pour l'adoption de l'orphelin de Annaba, figurent au programme de ces journées culturelles qui se poursuivront jusqu'au 15 février prochain. Des cadeaux seront remis aux vainqueurs d'une tombola organisée à l'intention des enfants en marge de cette manifestation qui ambitionne, selon ses organisateurs, de contribuer à développer l'intelligence et l'amour de l'art chez l'enfant. Venant en appui de l'opération "Papa, emmène-moi au théâtre" qui avait connu un vif succès en décembre dernier, ces journées nationales de théâtre pour enfants seront suivies d'un autre programme d'animation comprenant divers spectacles spécialement concoctés pour les chérubins qui pourront ainsi meubler utilement et agréablement leur vacances scolaires. **APS**

PATRIMOINE CULTUREL À CONSTANTINE

**Des expositions dédiées
aux us et coutumes**

Plusieurs expositions destinées à sensibiliser le public sur l'importance du patrimoine culturel de Constantine seront organisées dès mardi prochain à la Maison de la culture Mohamed-Laid Al Khalifa, a indiqué le président de l'Association des Amis du musée Cirta (AAMC), initiatrice de cette manifestation. Cet événement qui coïncidera avec le Mawlid Ennaboui, a précisé, M. Mohamed Bennacef, donera lieu, en partenariat avec le musée Cirta et la direction de la Culture, à une riche exposition ethnographique dédiée aux us et coutumes de la région durant cette fête religieuse. Dans cette perspective, les visiteurs, attendus nombreux à la Maison de la culture, pourront découvrir (ou redécouvrir) des traditions profondément ancrées dans la mémoire collective lors du Mawlid, a affirmé le président de l'AAMC. Des échantillons d'objets et des démonstrations consacrées aux rituels communs à la population locale, provenant de l'héritage culturel et social du Grand Constantinois, seront présentés au public de la ville dans l'optique de perpétuer des trésors culturels jalousement gardés au fil des siècles, a-t-il indiqué. La mise en valeur d'habits traditionnels et d'objets d'art façonnés à la main, des séances d'application de henné, des émanations d'encens et de musc, le tout dans une ambiance de Madih (chants religieux) dédiés au sceau des Prophètes (QSSS), ne devraient pas manquer de plonger les visiteurs dans une atmosphère mystique favorisant le recueillement, a indiqué M. Bennacef. Le programme de l'Association des amis du musée Cirta prévoit également l'organisation, du 22 au 24 février prochains, d'une exposition numismatique (monnaie ancienne), de cartes postales anciennes, en plus d'un atelier d'initiation consacré à la philatélie. Cette dernière manifestation, que les organisateurs espèrent élever au rang de "Salon national annuel", sera caractérisée par l'exposition de près de 1.900 pièces de monnaie, des milliers de timbres et autant de cartes postales dont certaines remontent au milieu du IXe siècle. Un témoignage "philatélique" qui permettra aux constantinois de remonter le fil de l'Histoire de l'antique Cirta en prenant connaissance des principaux événements historiques, de nombreuses personnalités, des sites d'importance artistique et culturelle et des monuments de la région de Constantine, a précisé M. Bennacef. **APS**

LAKHDAR MANSOUR, CHARGÉ DE COURS À L'UNIVERSITÉ D'ORAN, AU MIDI LIBRE

**«L'action théâtrale se nourrit
d'une bonne formation»**

Le théâtre ne cesse de prendre de l'ampleur au sein des différents établissements culturels. Pour faire partie de cette dynamique culturelle, l'université d'Oran organise le mois prochain un colloque international portant sur la formation et l'enseignement du 4e art dans le Monde arabe. Dans

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR KAHINA
HAMMOUDI

Midî Libre : Pourquoi avoir choisi pour ce colloque le thème générique «formation et enseignement théâtral dans le Monde arabe» ?

Lakhdar Mansouri : L'idée d'organiser un colloque sur la formation et l'enseignement théâtral en Algérie - Université d'Oran - était prévue lors de notre première rencontre à Amman (Jordanie) les 02 et 03 avril 2009 avec la participation de quelques responsables et enseignants d'instituts d'arts dramatique arabe dont la Jordanie, l'Égypte, l'Iraq, le Maroc et l'Algérie. Cette rencontre a permis à l'ensemble de faire un constat du manque de communication et d'échanges entre ses institutions théâtrales «département et institut de théâtre» sur les plans pédagogique et scientifique. Aussi cette rencontre scientifique aura comme tâche d'élaborer deux avant-projets :

- 1er - L'élaboration d'un avant projet Licence panarabe « L »
- 2e - L'élaboration d'un avant-projet master panarabe « M »

Ainsi que le projet de création du réseau arabe des instituts et départements d'art dramatique qui va faciliter l'échange et la coopération entre ces institutions.

Pensez-vous que le théâtre dit arabe existe dans cette sphère de

ce contexte, le chargé de cours au sein de cette université et président du comité organisationnel, M. Lakhdar Mansouri, a bien voulu nous accorder cet entretien pour nous donner un avant goût de cette manifestation et les motivations qui l'ont poussé à organiser cette rencontre scientifique.

la mondialisation et qu'il a atteint sa notoriété ?

bien sûr qu'il existe avec ses succès et ses crises, le théâtre arabe (sans limitation géographique ni raciste) a atteint son âge de maturité vu les nombreuses expériences de nos pères et mères artistes qui ont sacrifié leurs vies pour que le théâtre arabe prenne en charge sa spécificité locale à dimension universelle, en plus des aspirations des jeunes créateurs qui ont tout pour montrer leurs expériences esthétiques en face d'une globalisations sauvage qui se débarrasse aussi facilement des cultures locales «mahaliya» et de toute réflexion identitaire qui la contredit.

Pensez-vous réellement que personne ne s'est intéressé à la didactique du théâtre arabe et à ses processus de formation, aux formules de transmission des connaissances et des compétences théâtrales ?

A mon avis la réflexion didactique dans notre pays ne touche que d'autres domaines tels que les langues, la philosophie et l'éducation en général. L'art dramatique n'a jamais posé des questions pertinentes sur ses méthodes et programmes d'enseignement qui d'ailleurs ne sont plus actualisés, vu le manque de débat et de rencontre qui touchent ce sujet. Par contre, dans les pays voisins on dénombre une multitude de rencontres qui ont touché de près à ce thème ensuite nous n'avons pas assez

d'expérience dans le domaine de la formation théâtrale vu le manque de formation des formateurs et d'échanges et de coopération avec les autres pays.

Le théâtre arabe moderne a-t-il puisé son essence dans le théâtre occidental ou a-t-il trouvé sa voix dans son identité ?

Les deux se complètent car le théâtre puise son essence du patrimoine et de la modernité, qui demande une maturité et imagination artistiques d'idée créatrice et d'un savoir-faire afin de prendre en charge les maux de la société sur les plans social politique et psychologique.

Enfin les lacunes du théâtre arabe se trouvent-elles dans le manque de formation, d'infrastructures et de véritables politiques culturelles ?

Absolument vrai, car l'action théâtrale se nourrit d'une bonne formation, c'est la boussole de n'importe quel don comme nous le fait répéter notre cher professeur regretté Farès Nordinne «mon prof de théorie du drame», et aussi d'une politique culturelle claire pragmatique et clairvoyante. Pour les infrastructures c'est aussi le gros problème des pays arabes. On ne construit pas assez d'espaces de théâtre pour ne pas dire on ne le planifie pas dans les programmes politiques pour la culture en général. C'est le parent pauvre de la société. **K. H.**

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES DE L'EUROMED

Deux Algériens à l'exposition de Barcelone

L'édition 2010 de l'exposition de photographies « Regards croisés : patrimoine vivant de Méditerranée » organisée sous l'égide du programme Euromed Heritage de l'Union européenne et l'Association Rehabimed s'ouvrira du 15 au 28 février 2011 à Barcelone à l'Hospital de Sant Pau i la Santa Creu.

PAR LARBI GRAÏNE

Les photographies qui seront exposées ont été sélectionnées après un concours international auquel ont participé 327 photographes issus de 21 pays dont le nôtre. Les résultats du concours ont été rendus publics au mois de décembre dernier. En tout 30 sur 516 œuvres ont été récompensées par un jury qui comprend une équipe de spécialistes, parmi lesquels figurent Alexis Castro (CultureLab), Jury Nicolas Camoisson

(Photographe), Julia Kögelsberger (Commission Européenne EuropeAid), Christophe Graz (RMSU/Euromed Heritage 4), Montserrat Villaverde (Rehabimed Association) et Ferdinand Pio (Photographe). 57 % des œuvres présentées au concours proviennent des pays méditerranéens partenaires, et 13 des 30 photos retenues en finale viennent de pays du sud de la Méditerranée. Le premier prix a été décroché par le photographe et architecte égyptien Nour El Refai, 27 ans. Enseignant de photographie architecturale dans plusieurs universités égyptiennes, Nour El Refai sera invité à l'inauguration officielle de l'exposition. 4 autres participants se sont vus attribuer la mention spéciale du jury : Eyad Jadallah (Autorité palestinienne), Gianluca Capri (Égypte), Augustin Le Gall (Tunisie) et Frederic Seguran (France). Sur les 40 Algériens qui ont concouru, deux seulement ont obtenu une distinction, il s'agit de Mohamed Cherif Abada et d'Oussama Rai. Mohamed Cherif Abada a participé dans le film « Barakat » (2006) de Djamilia Sahraoui et Cécile Vargatig. Oussama Rai quant à lui est photographe, graphiste, designer Web, et cinéaste, basé à Ghardaïa, haut lieu de l'architecture algérienne. Les 30 photos qui ont reçu un prix feront l'objet d'une exposition à Beyrouth (Liban) et à Casablanca (Maroc) durant l'année 2011 (dont la date n'a pas été encore précisée). Les photos mettent en exergue l'importance du patrimoine culturel dans les sociétés du pourtour de la Méditerranée et elles insistent sur les relations étroites qui existent entre modernité et tradition et l'osmose qui s'est créée entre les productions locales et les apports extérieurs. Les photos fixent des édifices traditionnels, des sites archéologiques, des espaces urbains, la campagne, villages et hameaux, des scènes de vie, traditions orales, savoir-faire et connaissances, rituels, maisons traditionnelles, etc. La photo gagnante, celle de Nour El Refai représente un cycliste sur sa bicyclette hissant un miroir dont le reflet est lui-même une photo d'un bâtiment néo-oriental (une sorte de mise en abyme) qui dessine deux tableaux du Caire, d'une part la ville grouillante et de l'autre, une architecture qui continue toujours d'incarner le symbole d'une civilisation. Notons que l'édition 2011 de « Regards Croisés » sera lancée au début de 2011. **L.G.**

YASMINA KHADRA

"Citoyen d'honneur" de la ville de Vitrolles

L'auteur de "Ce que le jour doit à la nuit", le romancier Yasmina Khadra, a été élevé au rang de "citoyen d'honneur" de Vitrolles (Bouche-du-Rhône) mardi soir, à la faveur de la soirée inaugurale de la deuxième édition du Festival "Polar en lumières", a appris l'APS mercredi auprès des organisateurs.

Loïc Gachon, maire de Vitrolles, a décerné, à ce titre, la médaille de la ville à l'auteur algérien qui préside cette deuxième édition du Festival organisé par "Cinéma les Lumières", une manifestation culturelle qui réunit les mordus du 7e art et de la littérature policière, a précisé la même source à l'APS.

Invité d'honneur, Yasmina Khadra a auparavant ouvert la marche de cet événement culturel qui a consacré une soirée thématique au polar algérien dont "Morituri" du romancier et dont l'adaptation au cinéma par Okacha Touita a été projetée lors de cette soirée.

Auteur de nombreux polars, Yasmina Khadra est internationalement reconnu, ses romans où il a criti-

qué la bêtise humaine et la culture de la violence, sont traduits dans vingt-cinq pays.

"Les Hironnelles de Kaboul" sur l'Afghanistan et "L'attentat", sur la descente aux enfers d'une Palestinienne entraînée vers le terrorisme, sont les deux premiers volumes d'une trilogie consacrée au dialogue de sourds qui oppose l'Orient et l'Occident et qui s'achève avec la parution des "Sirènes de Bagdad" sur la guerre en Irak (Julliard, 2006).

Tous ces romans dénoncent le problème de la violence, à travers une écriture lyrique et dépeuplée, alliant la beauté et l'insoutenable. "L'attentat" a reçu le "Prix des libraires" 2006, le "Prix Tropiques" 2006, le "Grand prix des lectrices Côté Femme", le "Prix littéraire des lycéens et apprentis" de Bourgogne ainsi que le "Prix des lecteurs du Télégramme" et est actuellement en cours d'adaptation cinématographique aux Etats-Unis. En 2008, Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehoul, a également publié "Ce que le jour doit à la nuit" aux éditions Julliard. Un grand roman

sur l'histoire d'un peuple, sa douleur, ses valeurs, sa fierté, ses drames et ses espérances. Le romancier et professeur en littérature sud-africaine, Prix Nobel J. M. Coetzee voit en Yasmina Khadra un "romancier de premier ordre".

"Polar en lumières", qui se poursuivra jusqu'au 13 du mois en cours, constitue l'événement culturel de l'année de cette ville du sud de France qui se mettra aux couleurs du 7e art et proposera un volet entièrement dédié à l'Algérie "Babel" de Khaled Benaïssa, "El Bab" de Yacine Chouikh, "Les baies d'Alger" de Hassen Ferhani. Des films algériens, peu connus du grand public, seront projetés à cette occasion, de même que le long-métrage de Francis Zamponi, "Mon colonel", une enquête policière sur fond de meurtre en pleine guerre d'Algérie.

Un moment privilégié entre les projections et les débats sera consacré à l'icône de la chanson berbère Idir, qui présentera des morceaux choisis de son répertoire. **APS**

FILM DOCUMENTAIRE

**L'imam Essenucci
Tlemçani revisité**

Un film documentaire biographique sur l'imam Benyoucef Essenucci Tlemçani Al-achâri, l'une des grandes figures religieuses de la ville de Tlemcen au XVIe siècle, sera réalisé prochainement dans le cadre de la manifestation "Tlemcen, capitale de la culture islamique". Le documentaire d'une durée d'une heure et demie retrace la vie de cet érudit et philosophe du XIVe siècle mort 4 ans avant la chute de Grenade, a indiqué à l'APS Lamine Merbah, producteur exécutif du film.

Le film met en exergue notamment l'œuvre de ce savant né à Bassorah et ancien adepte de la doctrine mouâtazilite avant d'épouser la doctrine ach-aârîe, très répandue au XVIe siècle dans la région du Maghreb et dans la ville de Tlemcen notamment.

L'imam Essenucci (1423-1488) est à l'origine de plusieurs ouvrages qui ont été enseignés au XIXe siècle à la mosquée d'Al-Azhar dont "Oum El-barahine" (Sources de l'épreuve), "El-Akida Essoughra" (Petit traité théologique). Selon le producteur, le film sera prêt en avril prochain pour être projeté dans le cadre de la manifestation "Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011" ajoutant que la réalisation du documentaire a duré 6 mois d'études et de recherches sur la vie de cette personnalité.

Il s'agit de scènes reconstituées interprétées par des comédiens de l'institut supérieur des métiers du spectacle et de l'audiovisuel, et ponctuées par des interventions de chercheurs et d'historiens.

Le film documentaire est financé par le ministère de la Culture à hauteur de 8 millions DA accordés à chaque documentaire réalisé dans le cadre de cette manifestation qui verra la production de quarante huit films documentaires. **APS**

PRIX "AICHA HADDAD" DES ARTS
PLASTIQUES**Réception des œuvres
des artistes candidats à
ce concours**

La galerie d'Art de la fondation Arts et Culture, située au boulevard Didouche Mourad (Alger) continuera, jusqu'au 25 février, à recevoir les œuvres des artistes algériens désirant participer à la 5e édition du prix "Aicha Haddad" des arts plastiques. A cet égard, l'Etablissement "Art et culture" organisateur de ce concours, a indiqué que ce prix est ouvert à tous les amateurs d'arts plastiques et à tous les artistes peintres algériens, qui sont appelés à remettre trois œuvres au moins, tout en ayant le choix de la dimension et du thème. Les trois premiers prix de ce concours seront remis à l'occasion de la fête de la femme, le 8 mars prochain, après délibérations d'un jury, composé de personnalités du monde de l'art.

"Le prix Aicha Haddad" a été lancé en mars 2003, pour mettre en valeur les œuvres des artistes peintres professionnels et amateurs.

Ce prix a été institué en hommage à l'artiste peintre et moudjahida Aicha Haddad, décédée en 2005, et qui a tant donné aux arts plastiques algériens à travers sa participation à une quarantaine d'expositions nationales et internationales. Elle était membre de l'union arabe d'arts plastiques depuis 1973. **APS**

NAWAL SAADAOUI FÉMINISTE À PROPOS DE LA RÉBELLION POPULAIRE

Les femmes et les filles sont à côté des garçons dans les rues"

Nawal El Saadawi, une militante féministe et des droits humains a été une prisonnière politique et est exilée d'Égypte depuis des années. Elle a accordé un entretien à Amy G oodam de Human Rights que nous reproduisons intégralement dans nos colonnes

La militante féministe et des droits humains renommée Nawal El Saadawi a été une prisonnière politique et est exilée d'Égypte depuis des années. Maintenant, elle est revenue au Caire et nous a rejoint pour discuter du rôle des femmes pendant les sept derniers jours de manifestations sans précédent. « *Les femmes et les filles sont à côté des garçons dans les rues* » dit El Saadawi. « Nous appelons à la justice, la liberté et une démocratie réelle et une nouvelle constitution, pas de discrimination hommes et femmes, pas de discrimina-

tion entre Musulmans et Chrétiens, changer le système...et avoir une réelle démocratie. »

Nous retournons directement en Égypte. Nous joignant par téléphone, une des militantes des droits humains des plus renommées, Nawal El Saadawi. Une féministe bien connue, une psychologue, une écrivaine, une ancienne prisonnière politique en Égypte, elle a vécu en exil pendant des années à cause de nombreuses menaces de mort. Nawal El Saadawi nous rejoint au téléphone du Caire.

Bienvenue à Democracy Now! Vos impressions aujourd'hui au milieu de la rébellion populaire contre le régime de Moubarak, appelant au départ de Moubarak? Etes-vous d'accord ?

Nous sommes dans la rue tous les jours, des gens, des enfants, des vieillards, moi y compris. J'ai à présent 80 ans et j'ai souffert de ce régime pendant un demi siècle. Et souvenez-vous, Moubarak est la continuation de Sadat. Et pour Sadat et pour Moubarak, leurs régimes fonctionnaient contre le peuple, hommes et femmes. Et ils ont créé ce fossé entre riches et pauvres. Ils ont amené la dite business class à nous gouverner. L'Égypte était devenue une colonie américaine. Et nous sommes dominés par les US et Israël. Et 80 millions de personnes, hommes et femmes n'ont rien à dire dans le pays.

Et on voit, aujourd'hui, les gens dans les rues depuis quelques jours, et ils ont dit à Moubarak de dégager. Il aurait dû partir, s'il respectait la volonté du peuple. C'est cela la démocratie. Parce que c'est quoi la démocratie ? C'est respecter la volonté du peuple. Le peuple se gouverne lui-même. Donc, vraiment, nous sommes heureux.

Mais ce que je voudrais vous dire, c'est que le gouvernement US, avec Israël et l'Arabie saoudite et quelques autres puissances hors du pays et dans le pays, veut que la révolution avorte. Et ils sont en train de créer des rumeurs comme quoi l'Égypte sera ruinée, sera dévalisée et ils empêchent aussi – nous n'avons pas de pain maintenant, et les magasins l'utilisent pour monter leurs prix. Ils essaient donc de nous effrayer. Ils ont deux stratégies : faire peur au gens, on dit donc, « Oh on a besoin de sécurité, on a besoin de Moubarak, » parce que les gens vivent dans la peur. Mais quand je vais dans les rues, il n'y a pas de peur, mais si je reste chez moi et que j'écoute les médias, je me dis « Qu'est-ce qui va arriver ? » Mais quand je vais dans les rues, à Midan Tahrir, et que je vois les gens, les jeunes, les vieux, les hommes, je me sens en sécurité et je crois que la révolution a réussi. Ils essaient donc d'avorter le pouvoir dehors et dedans. Mais nous l'emporterons.

Nawal El Saadawi, on entend souvent dire aux Etats-Unis, « Est-ce que ce sera comme la révolution iranienne ? » sans tellement parler de jeter dehors un dictateur mais d'une révolution fondamentaliste ?



Votre réponse ? Nawal ?

Ils nous font peur avec le Ikhwan Muslimin, et que si Moubarak – ils essaient de nous dire cela depuis des années « Qui nous protège des fondamentalistes comme Khomeini et de l'Irak ? C'est Moubarak. » Vous savez, ceci n'est pas vrai. Cette révolution, les jeunes gens qui ont commencé la révolution et qui continuent à la protéger, ils ne sont pas politiques, ce sont des jeunes hommes et des jeunes femmes ordinaires. Ils n'appartiennent pas à la droite ou la gauche, ou musulmans. Il n'y avait pas le moindre slogan islamiste dans les rues. Pas un seul. Ils criaient pour la justice, l'égalité, la liberté et que Moubarak et son régime devaient s'en aller, et nous devons changer le système et introduire les gens qui sont honnêtes. L'Égypte vit dans la corruption, dans de fausses élections, l'oppression des femmes, des jeunes, le chômage. Donc la révolution est arrivée, il était trop tard. Cette révolution vient trop tard, mais de toute façon elle est venue. Donc –

Nawal El Saadawi, combien de fois avez-vous été arrêtée par les régimes précédents ?

Sadat. Seul Sadat m'a mis en prison. Mais je suis sortie d'une prison avec barreaux dans une prison sans barreaux. Je vis au Caire en exil. Je suis censurée. Je ne peux pas écrire dans *Al-Ahram* ou les grands médias. J'écris seulement un article tous les mardis dans *Al-Masry Al-Youm*.

Et il ne reste que trente secondes, mais je voulais vous demander le rôle des femmes dans la rébellion, des femmes et des filles.



Quand je vais dans les rues, à Midan Tahrir, et que je vois les gens, les jeunes, les vieux, les hommes, je me sens en sécurité et je crois que la révolution a réussi.



Les femmes et les filles sont aux côtés des garçons dans les rues. Elles y sont et appellent à la justice, la liberté et l'égalité, et une démocratie réelle et une nouvelle constitution, pas de discrimination entre hommes et femmes, entre Musulmans et Chrétiens, pour le changement du système, pour changer les gens qui nous gouvernent, le système et les gens, et avoir une vraie démocratie. C'est ce que disent les femmes et ce que disent les hommes.

Nawal El Saadawi, je veux vous remercier d'être avec nous, une psychologue féministe bien connue. Elle s'était présentée à la présidence de l'Égypte, parlant avec nous du Caire. Comme nous continuons demain avec les gazouillis de Sharif sur democracynow.org, ici à Démocratie Now !

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA

Quatre nouvelles pièces cette année au programme

Le théâtre régional de Batna (TRB) projette de monter quatre nouvelles pièces cette année en encourageant les œuvres de jeunes comédiens, selon son directeur, Mohamed Yahiaoui.

"Le TRB prévoit de mettre en scène quatre nouvelles pièces théâtrales cette année en avantageant des œuvres de jeunes comédiens et dramaturges de la région notamment, comme la pièce "El-Halladj" tirée d'un texte du défunt auteur irakien Mohamed Kacim et qui sera présentée à Tlemcen dans le cadre de la manifestation "Tlemcen, capitale de la culture islamique+", a ajouté M.Yahiaoui.

Une autre nouvelle pièce en dialecte chaoui sera également montée en prévision de la prochaine édition du festival national du théâtre amazigh, ainsi qu'une autre pour enfants intitulée "Le prince heureux" adaptée de "Songe d'une nuit d'hiver" d'Oscar Wilde.

La quatrième pièce de la saison 2011, déjà en chantier depuis deux semaines, s'intitulera "Le marais des loups". Elle est adaptée de "Franck V" de l'écrivain suisse Friedrich Dürrenmatt.

Des journées de formation aux arts dramatiques et aux techniques du spectacle au profit de jeunes comédiens et amateurs de théâtre sont également au programme, a encore indiqué M. Yahiaoui, rappelant que des journées similaires, organisées l'année dernière, avaient obtenu un "franc succès".

Par ailleurs, le TRB organise, depuis le début de cette année, des spectacles hebdomadaires. Il prévoit, dans ce cadre, de présenter la pièce «Agouar Emenhouss» (primée meilleur spectacle lors du 2e festival national du théâtre amazigh) à travers l'ensemble des 61 communes de la wilaya de Batna, a assuré le directeur du théâtre régional de Batna.

APS

FOOTBALL

CHAN-2011 (3^E JOURNÉE) SOUDAN-ALGÉRIE

BENCHIKHA : "JE SUIS CONFIANT ET SEREIN"

Le sélectionneur de l'équipe d'Algérie A' de football, Abdelhak Benchikha s'est dit "confiant" et "serein" à la veille de la rencontre face au soudan prévue aujourd'hui à 18h00 (heure algérienne) au stade international de Khartoum, pour le compte de la troisième et dernière journée du Championnat d'Afrique des Nations CHAN-2011, groupe A.

"Je suis serein et confiant, notre objectif ne se limite pas à une qualification pour les quarts de finale. Vous savez très bien que nous visons loin. Je ne suis pas du tout inquiet. Je veux donner à mes joueurs l'image d'un entraîneur serein et sûr de lui, et puis on n'a pas fait une catastrophe depuis le début de la compétition. Jusqu'à présent, les gens sont satisfaits de notre parcours", a déclaré Benchikha, lors d'une conférence de presse animée hier à Khartoum. Deuxième du groupe A avec quatre points, les Algériens ont besoin d'un seul point pour accompagner les Soudanais au second tour. "C'est un match très important, une rencontre de qualification. Il ne faut pas faire trop de calculs. L'objectif principal c'est de passer. Il faudrait aborder cette rencontre avec plus de rigueur et de concentration. On va jouer le jeu et faire plaisir", a souligné le coach national. "J'espère que les joueurs seront dans une meilleure forme que d'habitude. Je suis sûr qu'ils sont conscients de leur responsabilité", a-t-il ajouté. Le patron de l'équipe algérienne ne semble pas trop intéressé par la première place du groupe A, "la première place importe peu, du moment que le quart de finale se déroulera à Khartoum. Donc, finir premier ou deuxième de la poule ça ne change rien, c'est la même chose, pour remporter le tournoi, il faut être prêt à affronter toutes les équipes", a-t-il affirmé. Conscient des points forts de l'équipe soudanaise, auteur d'un parcours sans faute jusque-là avec deux victoires en autant de rencontres, le staff technique a axé son travail lors des entraînements sur la conservation du ballon et les duels. "J'insiste beaucoup sur



la conservation du ballon, il faut faire courir l'adversaire pour le fatiguer. Nous avons également travaillé sur les duels, un contre un et deux contre deux, nous avons préparé aussi les duels devant les buts par rapport à notre prochain adversaire", a précisé Benchikha qui n'exclut pas d'autre part, certains changements au sein de l'effectif qui jouera le match d'aujourd'hui, d'autant plus que quelques joueurs sont grippés. "C'est possible, il y'aura des réajustements, tout dépendra de l'évolution de l'état de santé des joueurs grippés d'un côté, et par rapport à ce que je veux face au Soudan. Les pieds de certains éléments qui ont joué les deux premières rencontres commencent à être lourds. D'ici demain on sera fixé sur la question", a-t-il précisé. D'autre part, le sélectionneur national n'a pas tari d'éloges sur l'équipe soudanaise, estimant qu'elle est parmi les meilleures du tournoi. "C'est une bonne équipe compacte et expérimentée, dirigée par un entraîneur très compétent que je connais. C'est une formation qui a de la qualité. Elle sait gérer ses matchs. Elle est patiente, elle attend l'erreur de son adversaire. Une fois les Soudanais marquent, ils se regroupent très bien", a expliqué Benchikha. Par ailleurs, le sélectionneur national a insisté sur l'importance de la concentration dans une telle rencontre, qui se jouera dans une ambiance très chaude face à un adversaire déjà qualifié. "Nous avons discuté beaucoup avec les joueurs. Il faut prendre très au sérieux l'adversaire, qui est certes, qualifié mais qui veut remporter une troisième victoire. Les Soudanais par leurs déclarations nous motive d'avantage. C'est leur droit le plus légitime de vouloir la victoire. Nous aussi on cherche la qualification. Il y a maintenant la réalité du terrain. Ce sera un match difficile", a-t-il conclu.

APPS

TOURNOI DE L'UNAF (U-20)

L'Algérie termine à la 2^e place

La sélection algérienne de football des moins de 20 ans (U20), s'est classée à la 2^e place du tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF) de la catégorie qui s'est disputé en Libye (7-10 février), après sa défaite face au pays hôte (1-0), lors de la 3^e et dernière journée de cette compétition. Les coéquipiers de Mohamed Mekki ont réalisé deux victoires lors des deux premiers matchs (2-0 face au Maroc, et 1-0 face au Kenya), rappelle-t-on. Dans l'autre match de la dernière journée, le Kenya a pris le meilleur sur le Maroc (2-0), ce qui lui a permis de terminer à la 3^e place avec 3 pts, alors que le Maroc s'est classé à la 4^e et dernière position avec un seul point. Ce tournoi, s'est déroulé sous la formule d'un mini-championnat, et a regroupé l'Algérie, le Maroc, la Libye et le Kenya comme invité.

TOUR DE FRANCE

Candidature officielle de Barcelone pour le Grand départ en 2014

La ville espagnole de Barcelone a fait officiellement acte de candidature, jeudi pour le Grand départ du Tour de France 2014, a indiqué une source proche de la mairie de la capitale catalane. "Le départ du Tour est un acte européen, un phénomène français qui est devenu mondial", a déclaré lors d'une conférence de presse le maire de Barcelone Jordi Hereu, qui a remis le dossier de candidature au directeur du Tour. Accueillir le départ du Tour "est un des

meilleurs investissements pour de nombreuses raisons, et Barcelone peut et veut le faire", a-t-il ajouté, sans mentionner le montant des investissements prévus. La capitale catalane, site des JO d'été en 1992, a déjà accueilli la Grande Boucle à trois reprises, la dernière fois en 2009 quand l'actuel champion du monde, le Norvégien Thor Hushovd, s'était imposé sur la colline de Monjuich. Le Directeur du Tour a reçu d'autres candidatures en provenance de

l'étranger, selon les précisions fournies par la société organisatrice ASO (Amaury Sport Organisation): l'Ecosse, la ville de Florence et la province de Ligurie en Italie, la ville de Salzbourg et le Tyrol en Autriche, la ville d'Utrecht aux Pays-Bas ou encore Cracovie en Pologne. Le Tour partira en juillet prochain de Vendée (ouest) et en 2012 de Liège (Belgique). Pour 2013, année de la centième édition du Tour, la Corse tient la corde.

COMMISSION MEDIA DE LA FIFA

L'Ivoirien Jacques Anouma nommé vice-président



Le président de la fédération internationale de football (FIFA), Sepp Blatter, a nommé l'Ivoirien Jacques Anouma, en tant que vice-président de la Commission media de la FIFA, rapporte hier le site Starafrika. Cette nomination pourrait constituer une béquille pour le président de la fédération ivoirienne de football (FIF), en vue de s'octroyer une place au sein du comité exécutif de la FIFA, dont les élections sont prévues le 23 février prochain à Khartoum. "Franchement, cette nomination ne pouvait pas mieux tomber. Juste au moment où nous sommes en pleine campagne pour les élections au comité exécutif de la FIFA. C'est un vrai coup de pouce du destin. Mais qui devrait contribuer à convaincre un peu plus mes pairs électeurs, du bon choix qu'ils auront à effectuer le 23 février prochain à Khartoum au Soudan", s'en est réjoui Jacques. "J'aimerais en tout cas traduire toute ma gratitude au Président de la FIFA, Joseph Sepp Blatter pour cette nouvelle marque de confiance placée en ma modeste personne. Je prie Dieu de m'aider à être à la hauteur de la tâche et surtout à combler les attentes placées en moi", a-t-il ajouté.

Idriss Ech-Chergui (ex-JS Kabylie) s'engage avec l'Impact de Montréal



L'ancien milieu offensif algérien de la JS Kabylie, Idriss Ech-Chergui, s'est engagé en faveur de l'équipe canadienne de l'Impact de Montréal, qui évolue en Ligue nord-américaine de football (Div 2), rapporte hier le site Dzfoot. Ech-Chergui formé à l'AS Saint-Etienne et passé notamment par le Nîmes-Olympique et la JS Kabylie, a évolué pour l'essentiel de sa carrière en National (Bayonne, Sète). Il était libre de contrat après la résiliation de son contrat avec la JS Kabylie durant l'intersaison. "Ech-Chergui a une excellente vision du jeu, une excellente frappe et est habile offensivement dans les situations de un contre un. C'est un joueur qui aime se placer devant la défense adverse et être créatif, mais il est aussi reconnu pour ses passes décisives", a indiqué le directeur sportif de l'Impact Nick De Santis dira A Montréal, Ech-Chergui jouera aux côtés d'anciens joueurs ayant évolué en France: Hassoun Camara, Kevin Hatchi, Philippe Billy, Richard Pelletier, Anthony Le Gall, qui, avec l'Argentin Leonardo Di Lorenzo, forment les sept joueurs étrangers du club autorisés par la Ligue.

PLUS BESOIN DE FAIRE LE PAUVRE POUR OBTENIR LA CHARITÉ

NOUVELLE TECHNIQUE DE MENDICITÉ

Il n'est plus secret pour personne que la mendicité dans notre pays a pris, depuis quelque temps, des proportions alarmantes. Vieux, jeunes, il n'y a plus d'âge pour mendier de nos jours. Ils sont partout, on les croise sur les trottoirs, devant les mosquées, devant les marchés...

PAR CHAFIKA KAHLAL

Aujourd'hui, un phénomène nouveau commence à s'ancrer dans notre société !! La mendicité a atteint des niveaux très élevés de professionnalisme, puisque contrairement aux quelques années précédentes où les mendiants jouaient sur les sentiments des gens afin de forcer la pitié et toucher la sensibilité des âmes charitables, et ce, en usant de tous les subterfuges, soit en montrant une carte d'handicapé, une ordonnance, un certificat médical, soit en racontant des histoires à fondre le cœur, l'essentiel est d'avoir le plus d'argent possible, aujourd'hui, c'est tout à fait un autre mode de mendicité qui s'installe. Finies ces scènes malheureuses d'un enfant malade ou qui a faim, d'un SDF, d'un vieux ou une vieille abandonnée ; c'est l'ère de la mendicité de haut niveau !! Classe !! Finies les apparences de pauvreté qui font pitié !! On se retrouve devant une person-



ne très bien habillée, très propre, qui trouve quelque excuse pour vous aborder dans la rue : pour demander une adresse, une orientation, par exemple et tout de suite après, elle vous raconte une histoire ; un scénario très bien fait où le moindre détail est étudié par excellence même. Plusieurs personnes nous ont raconté leurs petites histoires avec ce genre de mendiants. Nous avons croisé Sofiane à Alger qui venait tout juste de se faire avoir par

une de ces professionnelles mendiante et il nous raconte : "J'étais de passage à la place Audin, à Alger, où une jeune fille, classe, m'a abordé pour soi-disant me demander une orientation, elle m'a dit : "Je suis venue de très loin pour voir ma sœur qui habite ici, et je ne l'ai malheureusement pas trouvée chez elle et quand j'ai demandé aux voisins, ils m'ont dit qu'on ne la voit plus depuis quelque temps et comme je crains qu'elle ne rentre pas ce

soir, et parce que je ne connais personne dans cette ville, je dois rentrer chez moi mais par malchance, je n'ai plus d'argent pour prendre un taxi !!" Devant cette scène qui paraît très innocente et tellement réelle —puisque le demandeur de charité ne rougit plus de nos jours—, généralement les gens comme Sofiane d'ailleurs, se retrouvent dans la gêne et ne trouvent plus quoi dire et ils sont comme obligés de «sauver» cette jeune fille perdue et qui n'a trouvé d'autres moyens que tendre sa main et demander de l'aide. Ce qui est drôle dans cette histoire et que dès qu'on met la main dans la poche pour donner de l'argent et aider cette personne dans le besoin, elle insiste qu'elle n'a absolument aucun sou et que le taxi est cher, comme pour dire il me faut une bonne somme !! Sofiane n'est pas le seul à vivre cette expérience puisque nombreuses nous ont raconté plusieurs versions d'histoire de gens qui paraissent «ouled familia», de bonne famille et qui abordent les gens et finissent par demander une charité pour X ou Y raisons ; «je suis malade et une fois arrivé à l'hôpital, j'ai découvert qu'il me faut une grande somme d'argent pour me faire soigner. J'ai perdu tous mes papiers et mon portefeuille et je dois rentrer chez moi ! Et pleines d'autres «excuses !» rien que pour nourrir ce «vice» qui coule dans les veines de certaines personnes qui sont —du moins pour la majorité— très loin d'être en besoin. Faut-il donc inventer des «détecteurs de vices !» pour pouvoir faire face à ce phénomène qui finira sûrement lui aussi par atteindre des seuils intolérables.

C. K.

LE COIN DU LIVRE À ORAN

Ruée sur les annales parascolaires

Les ouvrages et les annales parascolaires sont très demandés ces derniers temps à Oran, à quelques mois du déroulement des deux importantes épreuves dans la vie d'un élève, celles du BEM ou du Baccalauréat. Ces ouvrages occupent une bonne place dans les rayonnages de toutes les librairies et des papeteries du centre-ville et même des localités les plus éloignées de la wilaya. Ils sont bien exposés pour attirer l'attention des acquéreurs potentiels, des parents essentiellement qui viennent choisir eux-mêmes les titres susceptibles d'intéresser leurs enfants. "Les ouvrages parascolaires marchent très bien ces derniers temps", affirme avec satisfaction une libraire dont le magasin a pignon sur la rue Larbi Ben M'hidi, au centre-ville d'Oran. Ce magasin ne désemplit pas à longueur de journée. "Je me réapprovisionne régulièrement pour répondre à la demande. Je dispose des annales parascolaires propres à toutes les années scolaires mais les livres les plus demandés sont ceux des classes d'examen", ajoute-t-elle. Dans cette librairie comme dans des lieux similaires, les ouvrages sont classés en fonction de l'année d'étude et de la matière désirée comme la langue arabe, les mathématiques, le français, la physique-



chimie, la technologie, l'histoire-géographie, l'éducation religieuse, l'anglais. Ces titres servent surtout à l'élève pour réviser les cours assurés en classe ou d'approfondir les connaissances et les notions prodiguées par l'enseignant. "Ces ouvrages permettent à l'élève de compléter ou d'approfondir, chez lui ou dans une salle de lecture, seul ou entre camarades de classe, les leçons apprises", explique une mère, interrogée sur l'intérêt qu'elle porte à ces livres. Toutefois, ce sont les ouvrages "toutes matières" comportant les questions des épreuves du BEM ou du BAC des dernières années qui

sont les plus demandés. Le jeune lecteur trouvera toutes les questions classées par matière en plus des solutions-types leur permettant de jauger leur niveau et leurs capacités. Cette méthode de joindre les réponses aux questions posées, adoptée par les éditeurs de ces ouvrages ne semble pas faire l'unanimité des parents qui se chargent du contrôle des réponses de leurs enfants. "Cette manière de faire encourage souvent l'élève à copier les réponses au lieu de se concentrer et de réfléchir sur les questions posées", a déploré un père, dont le fils doit se préparer pour les épreuves du BEM. Il avoue avoir

trouvé le "truc" pour décourager son fils à copier les réponses. "J'ai tout simplement coupé le livre en deux parties, pour ne donner à mon fils que celle où figurent les différentes épreuves proposées lors des précédentes sessions", a-t-il confié. De nombreuses personnes, interrogées, expliquent leur choix pour les annales "toutes matières" par le fait que celles-ci reviennent moins chères par rapport aux coûts d'achat de trois ou quatre ouvrages de matières différentes. "Des annales rassemblant plusieurs matières coûtent entre 250 et 300 dinars pièce alors qu'un livre de mathématiques ou de physique-chimie peut atteindre les 400 dinars selon la classe fréquentée", a précisé le gérant d'une papeterie dans la banlieue Est d'Oran, lui-même père de deux enfants des classes de la 4e année moyenne et de la terminale. Pour contourner cet obstacle "économique", des futurs candidats fréquentant la même classe et résidant dans le même quartier s'organisent pour acheter chacun un ouvrage d'une matière précise pour réviser ensuite en groupes. Pour ne pas rester en marge des progrès technologiques, plusieurs maisons d'édition privées se sont lancées dans le support multimédia. Actuellement à Oran, sont proposés des CD éducatifs comportant à la fois des cours, des mémentos, des questions des dif-

férentes épreuves d'examen et de composition en plus d'une partie distractive comportant des blagues, des jeux, des vidéo-gags et des extraits de grands moments du football national et étranger. Ces CD, que l'on retrouve même dans les souks hebdomadaires d'Oran et de ses bourgs, connaissent un grand succès, non seulement pour la quantité et la somme des connaissances qu'ils contiennent, mais également pour leur prix modique. "Je les cède à 100 dinars l'unité. C'est l'équivalent d'une petite tournée de café entre amis", commente un marchand ambulant, spécialisé dans le livre et la papeterie, qui propose chaque vendredi sa "marchandise" au célèbre souk d'El Hamri. L'utilisation de ce support multimédia se fait aussi bien chez soi lorsqu'on dispose d'un PC familial ou dans un cybercafé, où l'on peut imprimer sur place des copies des questions d'examen. Tout comme pour les cours particuliers, les parents d'élèves des classes d'examen se disent contraints d'acquiescer ces ouvrages pour leur progéniture. "Nous leur donnons tous les moyens de réussir leurs études quitte à faire des sacrifices supplémentaires. C'est à eux de faire les efforts nécessaires pour décrocher leurs diplômes", déclare un chef de famille comme pour montrer qu'il a bien accompli son devoir.

APS

Jennifer Hudson Elle évoque son drame familial et son avenir

Jennifer Hudson a parlé et a évoqué une nouvelle fois le drame qui l'a touchée en 2008. Souvenez-vous, en octobre 2008, la mère, le frère et le neveu de la star étaient retrouvés morts, assassinés par l'ex-compagnon de sa sœur, qui les avait tués de sang froid.

Une horrible douleur pour la comédienne oscarisée pour le film *Dreamgirl* en 2007, qui mène aujourd'hui de front une carrière de chanteuse et de maman très occupée d'un petit David Jr, né en 2009.

Interrogée sur le plateau de l'émission de Oprah Winfrey, l'une de ses amies proches chez qui elle avait d'ailleurs trouvé refuge après cette tragédie, Jennifer Hudson revient sur les faits et annonce qu'elle a réussi à surmonter cette épreuve grâce à ses proches.

"Je suis désolée, c'est un moment très dur mais j'ai surmonté cela grâce à ma famille et à mon bébé", dit-elle. Et de poursuivre : "Je les entends encore me dire, Jenny, relève-toi, arrête de pleurer, relève-toi. Maintenant, la seule chose que je peux faire pour honorer leur mémoire est de les rendre fiers".

Au bord des larmes, Jennifer Hudson se confie et revient également sur d'heureuses nouvelles, comme sa récente perte de poids. Et pour la première fois, elle a donné le chiffre tant attendu : 36 kilos ! Eh oui, en quelques mois, et en suivant un programme Weight Watchers, la star a perdu 36 kilos, passant d'une taille 46 à un bon 36.

"C'est comme si j'étais devenue une nouvelle personne. Quelques fois, je ne me reconnais même pas",



dit-elle à Oprah avant de chanter, en live, et d'émouvoir toute l'assistance. Heureusement, les jolis projets s'enchaînent pour la charmante Jennifer qui devrait convoler avec le père de son enfant dans les mois à venir...

ÇA S'EST PASSÉ CES JOURS

1945 Le choix libre d'un destin



Fin de la conférence de Yalta en Crimée, réunissant Churchill, Staline et Roosevelt. Ils se mettent d'accord pour laisser aux pays européens libérés le choix de leur destin, choix que Staline ne laissera pas aux pays libérés par l'Armée

rouge (sauf l'Autriche) auxquels il imposera le communisme. Staline accepte l'entrée de la guerre de l'URSS contre le Japon en contrepartie d'avantages territoriaux pris sur la partie orientale de la Pologne. Il refuse d'abord que la France participe à l'occupation de l'Allemagne puis il finit par accepter à condition que la zone attribuée à la France soit prise sur les zones américaines et britanniques

1951 Sorayah épouse le shah d'Iran



Le jeune shah d'Iran Mohammad-Réza Pahlavi épouse la princesse irano-allemande Soraya Esfandiari. Issue d'une des plus riches familles iraniennes, Soraya, "la princesse aux yeux tristes", sera répudiée sept ans après son mariage : elle ne pouvait donner d'enfant au shah.

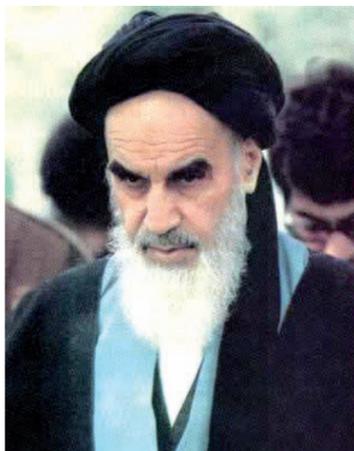
1959 Mise sur le marché de la poupée Barbie



Au départ, Barbie était la copie d'une poupée allemande pour adulte du nom de Lilli. De 1959 à 1960, Barbie était seulement en noir et blanc : ses cheveux étaient noirs, la prune de ses yeux était blanche et elle por-

taient un maillot zébré. La raison en est que la publicité de Barbie mobilisait un médium nouveau à l'époque : la télévision. Il fallait qu'elle soit à son meilleur sur le petit écran qui ne diffusait pas encore en couleur.

1979 L'ayatollah Khomeiny, le seul maître



Rentré triomphalement le premier février à Téhéran, l'ayatollah Khomeiny devient ce jour maître du pouvoir en Iran. Le 16 février, plusieurs généraux de l'ancien régime seront exécutés après un procès sommaire. Chaque jour, les journaux publient une nouvelle liste de fusillés. Le 26 février, le président du Conseil Chapour Bakhtiar fuira le pays.

2002 Le plus vieux vomit des temps

Des scientifiques britanniques annoncent la découverte du "vomit le plus vieux du monde", fruit fossilisé de la nausée d'un gros reptile marin vivant il y a environ 160 millions d'années. Découverts dans une carrière d'argile du nord de l'Angleterre, les



restes du repas de la grosse bête renseignent sur le régime alimentaire de l'ichtyosaure, ce reptile à longue tête et au corps de poisson muni de quatre palmes. Les vomissements contiennent des dizaines de bélemnites, des mollusques proches de la seiche caractéristiques de ce que l'on pouvait trouver à cette époque-là dans les eaux entourant ce qui allait devenir la Grande-Bretagne. Des traces de fluide digestif ont également été retrouvés, prouvant qu'il s'agissait bien de régurgitations du monstre marin de l'ère jurassique. C'est le vomit le plus ancien jamais découvert, s'est félicité (!) le professeur Peter Doyle, de l'université londonienne de Greenwich.

LE CARNET DU MIDI

1650 UN ESPRIT CARTÉSIEEN

René Descartes est un mathématicien, physicien et philosophe français. Il est considéré comme l'un des fondateurs de la philosophie moderne. En physique, il est considéré comme le fondateur du mécanisme, et en mathématiques, de la géométrie analytique. On doit à Descartes les lois de la réfraction en optique, qu'il redécouvre indépendamment de Snell. En 1650, il accepte l'invitation de la



reine Christine à Stockholm, résidant chez l'ambassadeur de France, Pierre Chanut. La rigueur du climat et l'horaire matinal de ses entretiens avec la reine avant 5 heures du matin sont inhabituels au penseur et auraient eu raison, selon la version officielle, de sa santé. Il n'a hâte que de partir au retour du printemps, mais serait mort d'une pneumonie ce jour. Une autre thèse est avancée ; celle de l'empoisonnement à l'arsenic.

1920 LE DERNIER ROI D'EGYPTE

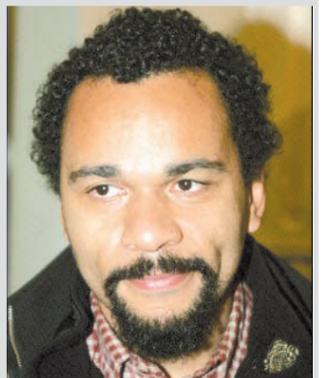


Farouk Ier d'Égypte est né ce jour en Égypte. Il est le dixième souverain de la dynastie de Méhémet Ali. Il succéda à son père Fouad Ier et régna jusqu'au 26 juillet 1952, date à laquelle il fut renversé, puis remplacé par son fils Fouad II. Il mourut treize ans plus tard en exil en Italie. Sa soeur, Fawzia Shirin, fut la première épouse et la reine consort du dernier Shah d'Iran. Lors de son couronnement, le roi Farouk, âgé de

seize ans et extrêmement populaire, s'adressa à son peuple à la radio, une première pour un souverain égyptien. Son accession au trône fut encouragée tant par la population que par la noblesse. Farouk aimait beaucoup le style de vie royal. Bien que possédant déjà des milliers d'hectares de terres, des douzaines de palais et des centaines de voitures, le jeune roi se rendit souvent en Europe pour de grandes tournées d'achats, suscitant la colère de nombre de ses sujets. Des soupçons de corruption, la poursuite de l'occupation militaire britannique et la défaite égyptienne lors de la guerre israélo-arabe de 1948, amenèrent un coup d'État militaire et le 23 juillet 1952, Farouk fut détrôné par le conseil révolutionnaire emmené par Gamal Abdel Nasser et Mohammed Naguib, et remplacé par son fils, nouveau-né, Fouad II. La monarchie étant déjà de facto abolie, la République fut proclamée l'année suivante. Farouk dut s'exiler, d'abord à Monaco, puis en Italie. En 1959, il reçut la nationalité monégasque et mourut en 1965

1966 UN RÉPUBLICAIN ANTISIONISTE ANTICOMMUNAUTARISTE

Dieudonné, nom de scène de Dieudonné M'bala M'bala, est un humoriste, acteur et militant politique français qui voit le jour dans les Hauts de Seine. Dieudonné se fait connaître comme humoriste dans les années 1990. Dans la deuxième moitié de cette décennie, il est de plus en plus engagé en politique, participant notamment à plusieurs scrutins électoraux.



Particulièrement controversé en raison de plusieurs de ses prises de position, Dieudonné voit son image publique se modifier progressivement au cours des années 2000. Après avoir vécu de petits boulots, il marre dans le spectacle d'abord seul par l'écriture, puis avec son ami d'enfance Élie Semoun au sein du duo Élie et Dieudonné. Le tandem traite des thèmes du racisme et de l'exclusion, cristallisant les hostilités communautaires dans plusieurs de leurs sketches et notamment dans celui, caractéristique, où Dieudonné jouant le rôle de Bokassa, un Noir, est opposé à Élie incarnant Cohen, un Juif. Ils se séparèrent en 1997. Partisan de la régularisation des sans-papiers, du droit de vote des immigrés et du droit au logement, il soutient activement le DAL. Il est résolument engagé contre le Front national qu'il considère comme un «cancer».

CANCÉREUX À TISSEMSILT

Création d'une cellule d'écoute

Une cellule d'écoute destinée aux malades atteints de cancer a été créée récemment au niveau de l'établissement hospitalier public (EHP) de Tissemsilt, a indiqué, mercredi, le directeur de la santé et de la population. Première du genre au niveau de la wilaya, cette cellule, encadrée par un médecin généraliste, un psychologue et un agent administratif, a pour mission d'orienter et d'accompagner les patients en communiquant avec les établissements hospitaliers spécialisés en oncologie. Elle a pour tâche également de recenser le nombre de personnes cancéreuses à travers la wilaya de Tissemsilt et de fournir une psychothérapie aux patients atteints de cette maladie afin d'alléger leurs souffrances, a ajouté le responsable de cette cellule. "La mission de la cellule ne se limite pas seulement à écouter les patients, mais à les accompagner en termes de prise en charge et de suivi médical au niveau des établissements hospitaliers spécialisés", a-t-il expliqué. Les établissements de santé implantés dans la wilaya, a-t-il ajouté, orientent tous les cas de cancer vers la cellule d'écoute dans le but d'une prise en charge rapide des patients. D'autre part, l'association "El Amel" d'aide aux personnes atteintes de maladies chroniques organise, du 1er au 15 février courant, des journées de sensibilisation sur le cancer du sein, selon son président. Cette initiative, qui sera abritée par le siège de l'association, prévoit une exposition photos de différents aspects de la maladie, la projection de films documentaires sur le cancer et les méthodes de prévention et de son dépistage précoce, en plus de communications qui seront animées par des médecins généralistes et des spécialistes. L'association "El Amel" prévoit, à l'occasion de ces journées de sensibilisation, de se déplacer vers le centre universitaire de Tissemsilt et des lycées du chef-lieu de wilaya en vue de sensibiliser notamment la population féminine sur les dangers de cette maladie. Cette manifestation a pour objectif de préparer la caravane de sensibilisation qui sera lancée au mois d'avril prochain, avec la participation d'une équipe médicale du centre spécialisé pour cancéreux "Pierre Marie Curie" (Alger) qui sillonnent les zones éparses de la wilaya pour sensibiliser sur les dangers de cette maladie et programmer des rendez-vous pour le dépistage au niveau dudit centre.

APS

Des images en avant de la rétine

La myopie est un défaut de la vision, et plus particulièrement un trouble de l'accommodation : l'image se forme en avant de la rétine au lieu de se former sur la rétine. Conséquences : l'œil voit mal de loin, les images sont floues. Par contre, la vision de près est correcte.

PAR SORAYA HAKIM

Plus la myopie est importante, plus la vision correcte sera à une distance proche de l'œil. C'est le contraire de l'hypermétropie.

Les dioptries

Le degré d'anomalie de la vision se mesure en dioptries. C'est une unité de valeur d'un défaut de la vision ; sa valeur est en fonction de l'importance du défaut à corriger, les verres correcteurs des lunettes prescrites auront une puissance correspondant au nombre de dioptries nécessaires pour que le patient voit le mieux possible. Pour la myopie, les chiffres seront négatifs.

Niveaux de myopie

La myopie est de 3 types :

- la myopie légère entre 0 et -2 dioptries,
- la myopie moyenne entre -2 et -8 dioptries,
- la myopie forte au-dessous de -8 dioptries, pouvant aller jusqu'à -20 dioptries.

Les signes d'une myopie

Elle se manifeste par une mauvaise vision de loin malgré un effort d'accommodation ; si une personne plisse les yeux pour voir un panneau de signalisation ou ne reconnaît pas les gens dans la rue, il est possible qu'elle soit myope.

Chez l'enfant

Un enfant qui ne voit pas bien ne manifeste pas toujours sa gêne. Aussi, il est important d'aller voir un ophtalmolo-

MYOPIE



giste régulièrement. Quand un enfant se met à plisser les yeux, à se rapprocher de ses livres pour lire ou de ses cahiers pour écrire, il faut faire examiner ses yeux. La myopie est parfois associée à un strabisme qu'il faut impérativement traiter le plus rapidement possible

Les lunettes

Les myopes portaient jusqu'à maintenant des verres épais, lourds, inesthétiques. Heureusement, les nouvelles technologies permettent de faire des verres plus fins, plus légers. Chaque type de verre a ses avantages et ses inconvénients : les verres minéraux, en verre, qui foncent à la lumière sont lourds, épais, ils cassent mais se rayent difficilement ; les verres organiques sont en plastique léger, solides mais ils se rayent facilement ; les verres composites qui associent les deux techniques. Les verres qui corrigent la myopie sont concaves, ce sont des verres divergents.

Les lentilles

Toutes les personnes qui ont besoin d'avoir une correction oculaire ne peuvent pas porter des lentilles : certaines sont allergiques, d'autres sont sujettes aux infections ou la cornée est trop sensible, la lentille impossible à supporter. Leur entretien doit être strict ; il faut se

conformer au mode d'emploi, n'utiliser que les produits adaptés à chaque lentille.

L'opération

La cornée est en partie responsable de la puissance dioptrique. Dans le cadre de la myopie, elle est trop bombée. La chirurgie réfractive de la cornée est une intervention chirurgicale qui permet de retrouver la bonne courbure de la cornée. La technique est très précise et permet souvent de ne plus porter de lunettes ou de lentilles. Cette chirurgie se fait sous anesthésie locale. L'intervention est très rapide. Des gouttes cicatrisantes et antalgiques sont prescrites après le geste chirurgical.

La chirurgie ne permet pas toujours de se passer de verres correcteurs, en particulier quand le trouble visuel est important. Elle peut le corriger en partie et permettre alors de prescrire des verres correcteurs moins puissants. La myopie est l'inverse de l'hypermétropie. A cause d'un trouble de l'accommodation, le patient voit mal de loin et normalement de près. Quand le défaut de vision est handicapant, il est nécessaire de corriger le trouble par des lunettes ou des lentilles. La chirurgie réfractive est aussi un traitement efficace.

S. H. Source Top Santé

Par quoi je remplace le sucre ?

Vous ne voulez plus utiliser de sucre, vous n'aimez pas les édulcorants chimiques, vous trouvez qu'ils donnent un drôle de goût à votre café et vous ne pouvez pas vous en servir pour des gâteaux. Alors par quoi remplacer le sucre ?

Le miel

Le miel a été, depuis des millénaires et pendant longtemps, le seul produit sucrant dont les humains disposaient. Avant d'arriver à domestiquer les abeilles, ils le recueillaient dans leurs nids, leurs ruches naturelles. Dans l'Antiquité, le miel servait un peu à tout : non seulement il sucrat boissons et gâteaux mais il était aussi utilisé pour soigner certaines maladies et les blessures et aussi comme cosmétique pour embellir la peau. Jusqu'à ce que le sucre ne soit plus une épice chère, c'est-à-dire au XIXe siècle lorsqu'on en a extrait industriellement de la canne des îles lointaines, le miel a tout sucré. Nous avons à notre disposition un grand nombre de crus de miels différents,

venus de France ou d'ailleurs, portant le nom des fleurs que les abeilles vont butiner : lavande, acacia, châtaigner, romarin, etc. Ils ont des saveurs différentes. Certains de ces miels bénéficient d'une AOP (Appellation d'origine protégée). Le miel dit "toutes fleurs" est le plus courant et le moins cher, il est aussi celui dont le goût est le plus neutre.

Le miel et sa complexité

Le miel est un produit très complexe. Il est composé essentiellement de glucides (76 à 80 %) et d'eau (20 % en moyenne). On y trouve des traces de lipides et de protéines. Il contient aussi quelques vitamines et des sels minéraux (0,1 à 0,5 %) mais, vu les quantités que l'on consomme (une cuillère à soupe contient 30 g de miel, une cuillère à café 15 g environ), cela n'a pas une grande influence dans la satisfaction de nos besoins journaliers en ces éléments. En dehors de ces nutriments, le miel renferme des enzymes, des flavonoïdes (antioxydants) et des facteurs antibiotiques.

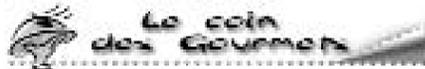
Le miel, plus sucrant que le sucre

Mais ce qui est particulièrement intéressant dans le miel, c'est son pouvoir sucrant. Trois sortes de glucides différents se retrouvent dans le miel : du saccharose (celui qui compose le sucre), du glucose et surtout du fructose. Celui-ci a, à quantités égales, une saveur beaucoup plus sucrée que celle du sucre. C'est ce que l'on nomme le pouvoir sucrant. Les abeilles possèdent un enzyme particulier qui sépare le saccharose en ses deux constituants : le glucose et le fructose. Cet enzyme continue d'agir après que le miel ait été récolté. Plus un miel est vieux, plus il contient de fructose, plus il sucre. Le pouvoir sucrant du miel est en moyenne de 1,3 (1 étant celui du sucre). Il sucre mieux, donc on en met moins. Le fructose ayant un index glycémique bas (ce qui veut dire qu'il n'est pas vite absorbé), plus le miel en est riche, plus ses glucides mettent du temps à être assimilés. Ce qui est une bonne chose puisque ça évite les coups de barre. Dans quasiment toutes les recettes de desserts

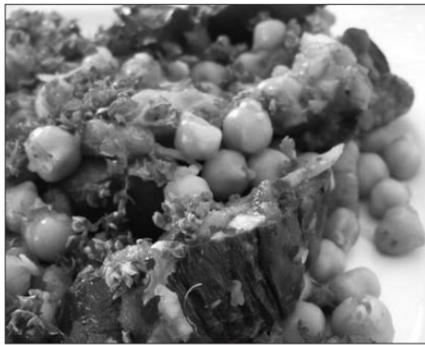
mais aussi de glaces, vous pouvez fort bien remplacer le sucre par du miel, mais il faut en mettre moins.

Le rapadura

C'est le nom brésilien du sucre intégral qui vient de la canne à sucre. Il se présente sous forme de minuscules grains beige/gris. Les cannes à sucre sont pressées. Le sucre obtenu, qui contient tous les minéraux de la canne, est ensuite seulement déshydraté. Ça n'est pas la même chose que le sucre roux, souvent et à tort, appelé "complet" car, lors de la fabrication de celui-ci, une grande partie de la mélasse (les résidus du pressage des cannes) est éliminée. Or, c'est là que se trouvent les sels minéraux. Le Rapadura est donc un sucre complet de chez complet puisque la mélasse n'est pas retirée ! Il est issu, de plus de l'agriculture biologique. Il a le même pouvoir sucrant que le sucre traditionnel. Il peut le remplacer dans toutes les recettes de desserts, sauf pour les blancs en neige. Sa couleur assez foncée leur donne une allure pas sympa.



Tajine d'aubergine aux pois chiches



Ingrédients :

- 3 aubergines pelées et coupées en dés
- 300 g de pois chiches mis à tremper la veille
- 5 courgettes non épluchées et coupées en dés
- 2 oignons émincés
- 2 gousses d'ail hachées
- 2 c. à café de cumin en poudre
- 3 c. à soupe d'huile d'olive
- 1 pincée de paprika en poudre
- 1 c. à café de persil haché
- 1 bouquet garni (thym, laurier, origan)
- Sel et poivre

Préparation :

Faire cuire les pois chiches à l'eau bouillante salée avec le bouquet garni pendant 2 heures.
Faire revenir les oignons dans 3 c. à soupe d'huile 10 minutes.
Leurs ajouter les aubergines et les courgettes et les faire revenir à feu vif quelques minutes. Puis incorporer les gousses d'ail, le cumin, le paprika et l'huile restante. Laisser mijoter 1 h 30. Ajouter alors les pois chiches égouttés. Saler, poivrer.
Laisser cuire le tout ensemble 30 minutes. Verser le tajine d'aubergines aux pois chiches dans un plat creux et saupoudrer de persil.

Tarte sans pâte



Ingrédients :

- 2 poires
- 150 g de sucre
- 3/4 de litre de lait
- 3 œufs
- 3 c. à soupe de farine
- 30 g de beurre
- 1 zeste de citron
- 1 blanc d'œuf
- 5 cl d'eau
- 1 pincée de sel

Préparation:

Eplucher et couper les poires en dés. Mettre la farine, les œufs, le sucre, le sel, le zeste de citron et le lait dans un saladier.
Mélanger bien le tout au fouet jusqu'à obtenir un mélange mousseux. Ajouter l'eau et les poires. Mélangez de nouveau.
Beurrer un plat à tarte et verser la préparation dedans.
Placer le plat au four th.6-180° pendant 30min. A mi-cuisson, enduire la surface du blanc d'œuf mélangé.
Servir tiède.

PROBLÈME CUTANÉ

Les points noirs

Nez, front, menton... les points noirs se glissent dans les recoins de notre visage. À quoi sont-ils dus, et surtout, comment les éliminer ?

À quoi sont dus les points noirs ?

Lorsque le sébum est en excès dans les pores, cela provoque l'apparition d'un petit comédon. Au contact de l'air, le comédon s'oxyde et devient noir : c'est le point noir.

Les facteurs extérieurs

- Les causes de cet excès de sébum dans les pores ne sont pas encore bien connues. Mais certaines habitudes de vie peuvent provoquer ou augmenter l'apparition de points noirs. Il est donc important de penser systématiquement à :
- Se laver quotidiennement le visage :
 - Bien se démaquiller avant de se coucher :
 - Ne pas utiliser de produits trop décapants, ni de crèmes trop grasses :
 - Ne pas tripoter sans arrêt ses boutons et points noirs, cela ne fait qu'aggraver la situation :
 - Ne pas s'exposer de façon prolongée au soleil :
 - Faire éventuellement de

façon régulière, un masque ou un gommage pour libérer la peau de ses impuretés :

Comment les éliminer ?

- Si on ne peut s'empêcher de triturer ses points noirs, on doit observer tout de même ces quelques règles d'hygiène :
- Se laver minutieusement les mains.
 - Désinfecter sa peau avant de percer le point noir.
 - Utiliser un mouchoir entre ses ongles et la peau du visage, cela évitera que des marques rouges apparaissent.
 - Après avoir percé le point noir, appliquer localement une lotion non comédogène, à l'aide d'un coton.

Consulter un dermatologue :

- Le mieux pour venir à bout des points noirs sans se faire d'affreuses cicatrices, est d'opter pour un soin chez un professionnel :
- Un nettoyage de la peau en profondeur chez une esthéticienne.



- Une consultation chez un dermatologue qui prescrira, au cas par cas, la solution la plus adaptée (lotion, traitement, conseils d'hygiène... ou même un peeling en cas de cicatrices d'acné associées).

Recette maison :

Mélangez une c. à soupe de farine de maïs à un blanc d'œuf battu. Appliquez sur le visage, et laissez poser pendant 10 minutes. Essuyez avec une serviette sèche, puis appliquez sur la zone une lotion d'eau de rose.



Vous avez un chat à la maison, voici quelques règles à respecter pour votre intérêt, celui de vos enfants et de votre animal.

Choisir un chat en bonne santé :

Même si son regard vous fait craquer, ne prenez pas un chat qui a mauvaise haleine, qui perd ses poils ou qui est trop

CHAT À LA MAISON Les règles à respecter

maigre. Il est important aussi de respecter le calendrier des vaccinations. Parlez-en avec votre vétérinaire dès que vous pensez à acquérir un chat. Il vous communiquera les vaccins à effectuer.

L'aider dans son hygiène

Il est nécessaire pour lui de trouver chez vous tout ce dont il a besoin : une litière propre et entretenue, un coin repas dans la cuisine avec eau et aliments frais nettoyez ses pattes de temps en temps et brossez ses poils souvent. Eventuellement, donnez-lui un bain régulièrement, avec de l'eau tiède et un shampoing pour chat.

Respecter son chat

Un chat n'est pas un chien et

ne comprend pas l'autorité. Inutile donc de brusquer votre chat. Au contraire, laissez-le vivre sa vie. Que cela ne vous empêche pas d'être ferme quand il le faut, mais le brutaliser ne sert vraiment à rien. Les chats aiment également jouer, un bouchon un bout d'une ficelle, un pompon au bout d'un bâton et un arbre à chat (un griffoir un paillason pourront également faire l'affaire). Le jeu développe leur réflexe.

Donner une alimentation variée

Un chat a besoin de deux repas par jour. Donnez-lui de la nourriture variée en petite quantité. Les croquettes ne doivent pas constituer l'essentiel de l'alimentation. Elles serviront d'appoint seulement.

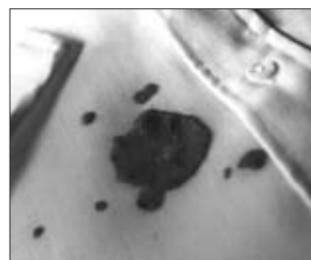
A S T U C E S

Décoller un chewing-gum sans efforts



Placez le vêtement au congélateur en surveillant l'évolution. Une fois le chewing-gum gelé, il se cassera ou se laissera gratter facilement.

Enlever une tache de goudron sur un vêtement



C'est possible ! Saupoudrez la tache avec du talc, laissez agir 3 heures. Frottez ensuite la tache avec un œuf dur broyé, puis lavez et rincez...le tour est joué !

Nettoyant pour cabine de douche...



Mélangez 1 c. à café de bicarbonate de soude, 1 c. à café de liquide vaisselle, c. à café de vinaigre et 2 tasses d'eau bouillante. Imbibez une éponge de ce mélange et frottez la cabine.

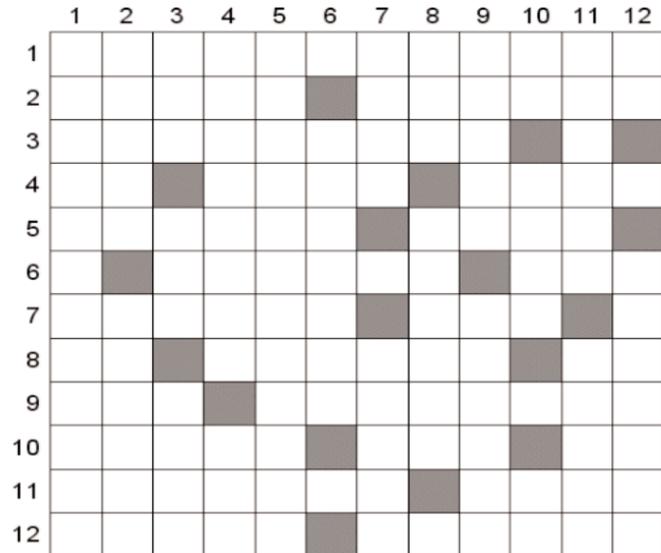
Préserver la couleur d'un linge noir



Lavez-le avec l'eau de cuisson des épinards (l'équivalent d'une petite casserole) puis rincez à l'eau froide !

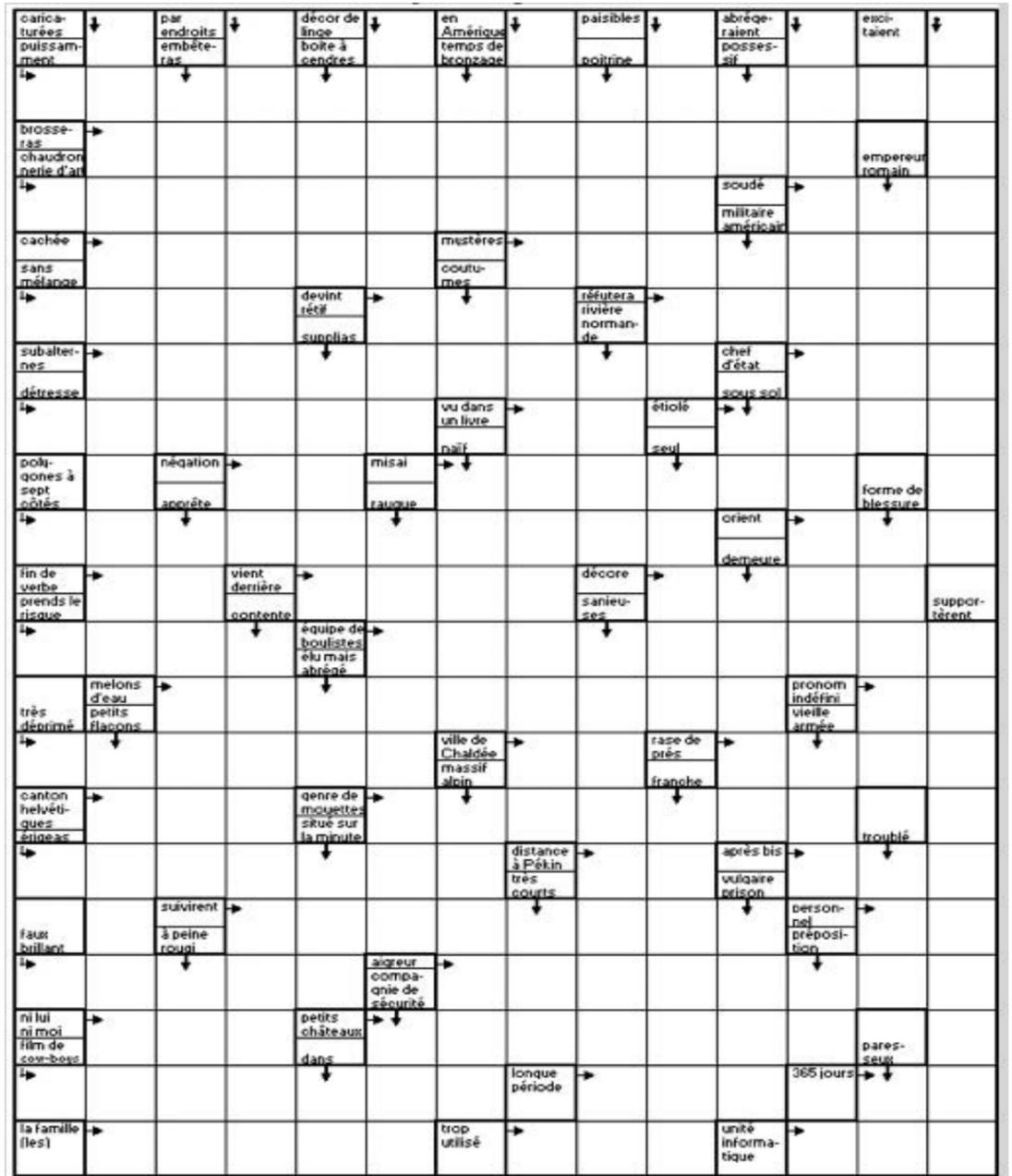
Mots Croisés N°457

Mots Fléchés N°457



- Horizontalement :**
- 1. Cautérisation au moyen d'une aiguille rougie à blanc
 - 2. Etat du nord-est des Etats-Unies. Têtes nucléaires
 - 3. Cousette
 - 4. Espace de temps. Laisse un pourboire. Tube fluorescent
 - 5. Sucette. Dieu grec de la Végétation
 - 6. Saharien. Style de musique
 - 7. Joint. Support matériel de l'hérédité (anglic.)
 - 8. Cobalt. Modifié. Pluriel
 - 9. Ville d'Allemagne. Se dit d'un végétal qui croit sur un autre sans le parasiter
 - 10. Râpai. Mulet. Astate
 - 11. Talus intérieur du fossé. Commission
 - 12. Bramer. Amuseront

- Verticalement :**
- 1. Numéroter
 - 2. Enveloppe. Affréta
 - 4. Parapha. Rivière de Suisse
 - 5. Gaspésien
 - 6. Escrimeur
 - 7. Ut. Vadrouiller
 - 8. Confédération générale du travail. Ville d'Italie
 - 9. Immobilise. Boisson
 - 10. Ultraviolet. Puma. Jeu d'origine chinoise
 - 11. Resta au repos. Bain à base de lait de chaux
 - 12. En les. Pardessus



SUDOKU N°457

9	3		2					
		6	5					3
5	2	8			3	9	6	
	9		4	8	5			
3	6			7	2		8	
	7			3		4	9	
		7	3	9	1		4	
	5	9						7
								2

Mots-Maxi N°457

Créez le maximum de mots à partir des dix lettres proposées.

LETTRES PROPOSÉES :

Y V A S O I W T O L

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS N°456

**KHROUCHTCHEV
AIENT. ERRONE
LSD. CUBEE. RI
ETOC. SESSION
IONISAIS. NUE
DI. GAG. ESSE.
ORGANEAU. IRA
SEUL. ETRON. N
C. YEUSE. BURE
OTASE. LAVONS
PAN. LUETINES
ETETES. PESEE**

MOTS FLECHÉS N°456

• M • V • D • R • D • V • A
K E R O S E N E L I S E R A S
• D E M O B I L I S E R A S
S I M I L I T U D E S • G I
• T E R • T R I E R • P U E
R A D O T E E • N I C H E T
• T I N • U S I T E E • U T
D I E S E R • R I Z I E R E
• O R • U S A I T • N U • E
A N I E R • I S E U T • P S
• • E C O U L E • R U N E •
G A Z E • S E R T I R O N T
• R • R A I • A U • E N T A
P R O V I N C I A L E • A R E
• O P E R A I T • U S A G E
E G A L E • T • R E • L O T
• A L E • F E L E • E O N •
U N I S S E • I M I T E E S
• C S • O S S E U S E S • K
R E A L I S E R A I T • P I
• S I E R A • A S S E N E S

SUDOKU N°456

9	3		2					
		6	5					3
5	2	8			3	9	6	
	9		4	8	5			
3	6			7	2		8	
	7			3		4	9	
		7	3	9	1		4	
	5	9						7
								2

MOTS-MAXI

THORAX
AORTE
ARÊTE
ATHÉE
ÉTHÉR
EXEAT
EXTRA
RATÉE
HARET
HÂTER

PROGRAMME TÉLÉ



07h00 : Journal télévisé
 07h15 : Sabah El Khaïr
 10h00 : Bouhairat El-Chabout
 10h30 : Baina Beyrouth
 11h30 : Assrar Moukhabaa
 12h00 : Firqat el hawasse
 12h35 : Mouedjizat El Ilm
 13h00 : Journal télévisé
 13h40 : Aâilat El-Aâbaqira
 15h00 : Lil -aâila.Emission
 16h00 : Tofoulati.Emission
 16h35 : Mouharibe El-Dawama
 17h00 : Ousboue El-Riyadi
 18h00 : Journal télévisé
 18h15 : Le Journal de l'économie
 18h20 : Mahmiat Djibel El- Alpes
 18h45 : Irchadat Tibibiya.
 20h00 : Journal télévisé
 20h45 : Home Alone
 22h15 : Antou aydane.
 23h10 : chant religieux
 00h00 : Journal télévisé



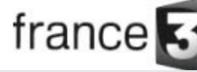
06:00 Tabaluga : La disparition
 06:30 Tfo
 08:10 Shopping avenue matin
 08:55 Téléshopping - Samedi
 09:45 Télévitrine
 10:10 Météo
 10:15 Tous ensemble
 11:05 Tous ensemble
 12:00 Les 12 Coups de Midi !
 12:45 Météo
 12:50 L'affiche du jour
 12:52 Trafic info
 13:00 Journal
 13:15 Reportages
 14:35 Collision fatale
 16:10 Vampire Diaries

16:55 Vampire Diaries
 17:50 Tous ensemble
 18:45 50 mn Inside
 19:45 Du clic à la réalité
 19:50 Là où je t'emmènerai
 19:55 Météo
 20:00 Journal
 20:30 Du côté de chez vous
 20:35 Automoto : Spéciale Sécurité
 20:38 Courses et paris du jour
 20:40 Météo
 20:45 Danse avec les stars
 23:20 New York, section
 00:10 New York, section criminelle
 00:55 New York, section criminelle
 01:45 Alerte Cobra
 02:40 Julia Corsi, commissaire
 03:30 Julia Corsi, commissaire
 04:30 Musique
 05:05 Histoires naturelles
 05:30 Reportages



06:10 Ned ou comment survivre
 06:30 Ned ou comment survivre
 07:00 Télématin
 09:35 Thé ou café
 10:20 Paris sportifs
 10:50 Championnat du monde
 12:25 Tout le monde veut prendre sa place
 12:55 Météo
 13:00 Journal
 13:15 13h15, le samedi
 13:55 Météo
 14:05 Envoyé spécial,
 14:55 Point route
 15:00 CD'aujourd'hui
 15:05 XV/15
 15:20 Tournoi des VI Nations
 17:20 XV/15
 17:50 Tournoi des VI Nations
 19:50 L'agenda du week-end
 19:55 Emission de solutions
 20:00 Journal
 20:30 Tirage du Loto
 20:34 Météo
 20:35 N'oubliez pas les paroles

22:45 CD'aujourd'hui
 22:50 On n'est pas couché
 01:50 Météo
 01:55 Le bureau des plaintes
 03:55 Thé ou café
 04:45 Coeurs d'athlètes
 05:45 La déesse éphémère



06:00 Euronews
 06:35 Ludo
 08:15 Samedi Ludo
 11:00 Météo
 11:05 Magazines régionaux
 11:30 La voix est libre
 11:55 Le 12/13
 12:00 Journal régional
 12:25 Journal national
 12:50 30 millions d'amis
 13:25 Les grands du rire
 14:30 Côté jardins
 15:00 En course sur France 3
 15:20 Keno
 15:25 Documentaire
 16:20 Magazine
 16:50 Un livre toujours
 16:55 Expression directe : FNSEA
 17:00 Slam
 17:30 Des chiffres et des lettres
 18:00 Questions pour un champion
 18:35 Avenue de l'Europe
 18:50 Météo des neiges
 18:55 19/20 Edition nationale
 19:00 Journal régional
 19:30 Journal national
 19:58 Météo
 20:00 Tout le sport
 20:10 C'est pas sorcier
 20:35 Le sang de la vigne
 22:10 Disparitions
 23:10 Une histoire épique
 23:11 Météo
 23:15 Soir 3
 23:35 Tout le sport
 23:45 Strip-tease
 00:40 La douzième nuit du court
 01:00 Tulum
 01:10 Fraîcheur d'avril
 01:20 La nuit tombe à la ménagerie

01:30 La projection
 01:50 Corps chimiques
 02:10 Dog Girl
 02:30 Maman !
 03:00 La raison de l'autre
 03:10 A vif



06:00 M6 Music
 06:30 M6 Kid
 08:00 Absolument stars
 09:05 M6 Boutique
 10:35 Cinésix
 10:45 Un, Dos, Tres : Les premiers pas
 11:40 Un, Dos, Tres : Rivalités
 12:30 Un, Dos, Tres
 13:45 Météo
 13:50 C'est ma vie
 15:00 C'est ma vie
 16:10 C'est ma vie : Décal'âge
 17:35 Accès privé
 18:45 Un trésor dans votre maison
 19:40 Météo
 19:45 Le 19 45
 20:05 Scènes de ménages
 20:45 N.C.I.S.
 21:30 N.C.I.S.
 22:20 N.C.I.S.
 23:10 Numb3rs
 00:00 Numb3rs
 00:45 Dollhouse : Serments
 01:45 Météo
 01:50 100 % poker
 02:50 M6 Music
 03:50 Les nuits de M6



19:00 Arte Journal
 19:15 Arte reportage
 19:55 360°- Géo
 19:56 Palawan, l'empire des perles
 20:40 Stonehenge, les mystères révélés du Néolithique
 21:30 Otzi, autopsie d'un meurtre
 22:25 Ensemble pour l'éternité
 23:55 Metropolis : Spécial Berlinale
 00:40 Tracks
 01:30 Careful
 03:10 Blood in the Mobile



06:00 Gym direct
 07:00 Télé achat
 09:00 Tous les goûts sont dans la culture
 09:45 Morandini !
 10:50 24h people
 11:25 Mademoiselle Cinéma
 11:45 Sous le soleil
 12:40 Sous le soleil : Rebelles
 13:40 La visite
 15:20 Open GDF Suez de Paris
 17:00 Quartier général
 18:40 Direct auto
 19:50 Le zapping
 20:40 Présumé innocent
 22:30 Championnat du monde
 00:00 Quartier général
 01:10 Open GDF Suez de Paris
 02:30 C'est arrive sur la 8
 02:50 La minute de vérité
 03:45 Direct poker
 05:00 Morandini !



06:40 Téléachat
 09:45 Kilomètre 12
 10:15 Les anges de la télé réalité, l'hebd
 11:50 Friends
 12:20 Friends
 12:45 Friends
 13:15 L'homme invisible
 14:00 L'homme invisible
 15:40 Stargate SG-1
 16:35 Stargate SG-1
 17:25 Stargate SG-1
 18:20 Stargate SG-1
 19:10 Stargate SG-1
 20:00 Kilomètre 12
 20:35 Survivors
 21:30 Survivors : Les oiseaux
 22:30 Survivors : Le vaccin
 23:30 Bonekickers : les mystères
 00:20 Bonekickers
 01:10 Bonekickers
 02:00 Poker
 03:10 Programmes de nuit

LA SELECTION DU JOUR



23h20

New York, section criminelle



Réalisateur : Jean de Segonzac. Avec : Jeff Goldblum (Le détective Zach Nichols), Saffron Burrows (Le détective Serena Stevens), Mary-Elizabeth Mastrantonio (Le Capitaine Zoe Callas), Leslie Hendrix (Dr. Elizabeth Rodgers), Vincent D'Onofrio (Le détective Robert Goren).

Un riche trafiquant d'armes est assassiné avec sa maîtresse. La jeune femme porte autour du cou le sari qui appartenait à l'épouse d'un cheikh, également assassinée avec son mari en mer Rouge.



22h50

On n'est pas couché



Présentateur : Laurent Ruquier. Réalisateur : Serge Khalfon. Tous les samedis soir, Laurent Ruquier réunit un plateau d'invités venus de tous les horizons. Il s'intéresse à l'actualité de ses convives et évoque aussi avec eux les moments forts de la semaine.



18h35

Avenue de l'Europe



Présentateur : Véronique Auger. Réalisateur : Olivier D'Angély. "Avenue de l'Europe", le magazine européen de France 3 qui aborde un thème dominant dans l'actualité des 27 pays de l'Union européenne. Véronique Auger fait le tour de la question à travers trois reportages sur le terrain, mis en relief par une réalisation ludique. Comment se situe la France par rapport à ses partenaires ? Quel pays montre le chemin ? Quels pays d'Europe est le plus en retard ?



Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

e-mail : direction@lemidi-dz.com

Directrice de la publication
 Sihem Henine

e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard :
 021.63.80.82 et 87
 Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
 Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
 publicite@lemidi-dz.com
 Pour votre publicité s'adresser à
 l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
 Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
 Bureau de Constantine :
 100, rue Larbi Ben M'hidi -
 Constantine -Tél/Fax : 031.64.17.53

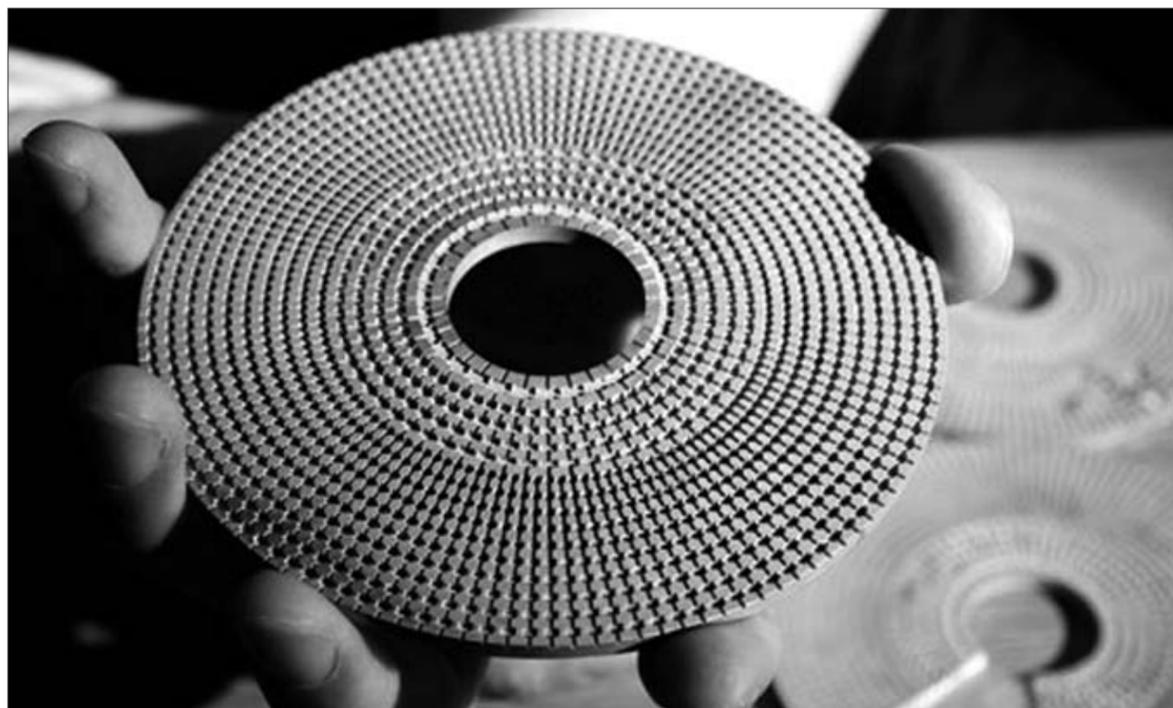
Bureau de Annaba
 24 rue Med-Khemisti
 Tél. : 038.86.11.57
 Bureau de Tizi-Ouzou
 Cité Mohamed-Boudiaf BT 29 A
 Nouvelle-Ville T. O.
 Tél-Fax : 026.21.56.78
 Bureau régional de Béjaïa : Cité des
 600-Logements Bt B03 Ihaddadene -
 Béjaïa - Tél/Fax : 034.21.56.13.

Impression :
 Centre : SIA Diffusion : Midi libre
 Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
 EUURL Midi Libre
 au capital social de 12.000.000 DA
 Compte Bancaire :
 SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
 CCP : 37 22 55 clé 54
 Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

MATÉRIAUX ET STRUCTURES

Une cape d'invisibilité... aux ultrasons



La cape d'invisibilité conçue par l'équipe de Nicholas Fang. On distingue les cavités et les tunnels, de plus en plus concentrés à mesure que l'on s'approche du centre. Cette géométrie courbe les ondes ultrasonores, qui évitent le centre où est placé l'objet à protéger.

Un métamatériau rend un objet indétectable par un sonar.

Après les avions furtifs, bientôt des sous-marins indétectables par sonar ? C'est ce que laissent entrevoir les travaux d'une équipe de l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign, aux Etats-Unis. Nicholas Fang et ses collègues ont conçu une «cape d'invisibilité» aux ultrasons : lorsque dans l'eau, une onde ultrasonore rencontre un objet entouré de cette cape, elle se propage comme s'il n'y avait pas d'obstacle.

Depuis quelques années, les capes d'invisibilité, dispositifs qui dévient les ondes de façon à camoufler un objet grand par rapport à leur longueur d'onde, sont un domaine de recherche actif. Des prototypes pour les ondes électromagnétiques ou les vaguelettes à la surface d'un liquide ont déjà été réalisés. Les clés

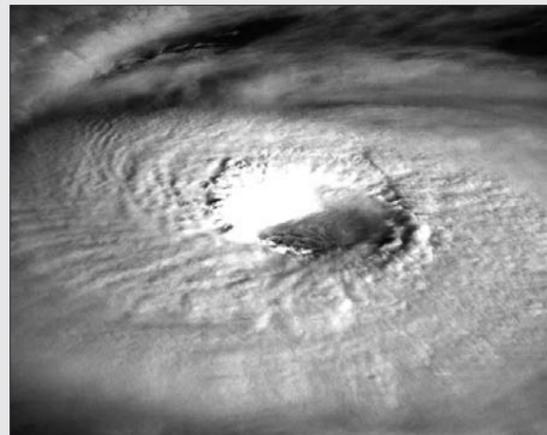
de ces dispositifs sont des métamatériaux – des matériaux que l'on structure à une échelle comparable aux longueurs d'ondes que l'on souhaite contrôler.

Dans le domaine acoustique, on savait qu'un tel dispositif pouvait fonctionner, mais il manquait, pour le réaliser, un métamatériau anisotrope, qui courberait différemment les ondes acoustiques selon leur incidence. Les physiciens américains ont contourné la difficulté en s'appuyant sur une analogie entre la propagation d'une onde acoustique dans un matériau et celle d'une tension dans un circuit électronique de condensateurs et de bobines : en comparant leurs équations, ils ont établi une correspondance entre l'onde et la tension d'une part, et entre les paramètres du circuit et ceux du matériau d'autre part. Ils ont ainsi montré que leur dispositif devait être un réseau concentrique de petites cavités à géométrie variable communiquant par des «tunnels»,

les cavités et les tunnels correspondant aux condensateurs et aux bobines du circuit modèle – une structure qui n'est pas sans rappeler celles élaborées par d'autres méthodes pour les ondes électromagnétiques ou les vaguelettes à la surface d'un liquide.

Le métamatériau obtenu a une densité de masse croissante vers le centre, si bien que les ondes ultrasonores contournent la région centrale, guidées par les cavités plus externes. Dans l'eau, le dispositif masque un petit cylindre de métal pour une large bande de fréquences ultrasonores. Les chercheurs envisagent des applications militaires, mais aussi médicales, comme l'amélioration de l'imagerie médicale acoustique en rendant invisibles des parties du corps qui occultent le signal. La transposition à trois dimensions d'un tel dispositif agissant en deux dimensions est cependant loin d'être triviale.

Les super-tempêtes de l'apocalypse



Ce ne sont ni le réchauffement climatique ni la disparition des abeilles qui pourraient causer la fin de notre monde, mais les super-tempêtes engendrées par l'inversion des pôles magnétiques. D'après Salem News, ces changements magnétiques, qui ont déjà eu lieu de nombreuses fois dans l'histoire de notre planète, font un retour en force.

Ils auraient provoqué les nombreuses catastrophes climatiques, dont le cyclone Yasi en Australie est le dernier épisode en date. Avec des rafales de vent de 300 km/h, il a été considéré comme un cyclone de catégorie 5. Mais selon Salem News, il ne s'agirait que d'un «avant-goût» des super-tempêtes à venir, qui pourraient souffler jusqu'à plus de 600 km/h. Ces phénomènes détruiraient automatiquement «tout ce qu'ils trouvent sur leur passage sur la terre» et avoir des conséquences terribles : «Les tempêtes ne détruiront pas seulement l'agriculture de la planète, provoquant des famines et une malnutrition de masse, elles changeront aussi le dessin des littoraux, détruiront des villes et feront des dizaines de millions de sans-abris. [Elles] peuvent aussi causer la chute de certaines sociétés, cultures et de pays entiers, tandis que d'autres entrent en guerre.»

Ces conjectures un tantinet catastrophistes reposent pourtant sur des études tout ce qu'il y a de plus sérieux. Un géophysicien danois, Mads Faurschou Knudsen, a reconstitué le champ magnétique terrestre d'il y a plus de 5.000 ans à partir de stalagmites et de stalactites trouvées en Chine. Il a confirmé une hypothèse selon laquelle les rayons galactiques cosmiques influencent le climat. Le champ magnétique terrestre sert, en effet, à réguler l'entrée des rayonnements cosmiques. Or, des géophysiciens français et canadiens ont prouvé que le champ magnétique terrestre s'affaiblit rapidement –en cinquante ans, il a déjà perdu 10% de son intensité, rapporte Radio Canada. A terme, il mènera à une inversion des pôles magnétiques, d'après le géophysicien Gauthier Hulot, de l'Institut du Globe de Paris:

«Ce n'est pas le champ magnétique nord qui glisse vers le sud, pendant que celui du sud glisse vers le nord, en réalité, c'est le champ magnétique qui perd en intensité. [...] Ce sont plusieurs pôles magnétiques nord et plusieurs pôles magnétiques sud [qui apparaissent] et ces pôles vont avoir un mouvement de ballet qui va aboutir au repositionnement du pôle nord au sud, et du sud au nord.»

Selon une étude de 2009, le pôle Nord a déjà commencé à se déplacer du nord du Canada à la Russie à la vitesse de 65 km par an. Rassurez-vous, cette migration des pôles doit prendre des milliers d'années. Mais pendant cette période, le champ magnétique laissera passer les fameux rayonnements cosmiques –une perméabilité qui engendre une peur des effets des radiations et des vents solaires sur la Terre. Mais les mutations du champ magnétique terrestre pourraient avoir d'autres conséquences, comme la désorientation des oiseaux migrateurs, qui s'appuient sur eux pour parcourir de longues distances.

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

ENGRAIS

Invention de John Bennet Lawes

Secteur Agriculture / Elevage

Date 1842

En 1840, le chimiste allemand Justus von Liebig suggérait que les plantes se nourrissent de substances non organiques : les minéraux contenus dans le sol. Si l'homme pouvait fabriquer lui-même ces substances en grandes quantités, il ne serait plus tributaire du sol.

C'est ce que fit quelques années plus tard le Britannique John Bennet Lawes : il développa une technique permettant de fabriquer de l'engrais grâce à une méthode de traitement des os à l'acide sulfurique. En 1843, il fit construire la



première usine de superphosphates près de Londres et lança ainsi l'industrie des engrais chimiques.

La méthode de Lawes, bien qu'il l'ait mise au point indépendamment, fut découverte avant lui, en 1842, par un médecin Irlandais : James Murray. Malheureusement, celui-ci ne réussit jamais à commercialiser son invention. L'invention des engrais chimiques permit à l'homme de s'affranchir des animaux – et de leurs déjections – pour avoir un sol fertile. L'agriculture intensive, basée notamment sur l'utilisation d'engrais, amena à une baisse des coûts de production ainsi qu'à une réduction de la main-d'œuvre agricole, parfois au détriment de l'environnement.

Horaires des prières

Annaba	Alger	Tlemcen
Fajr : 5h46	Fajr : 6h05	Fajr : 6h22
Dohr : 12h44	Dohr : 13h03	Dohr : 13h20
Asr : 15h42	Asr : 16h01	Asr : 16h12
Maghreb : 18h06	Maghreb : 18h25	Maghreb : 18h45
Icha : 19h31	Icha : 19h50	Icha : 20h08

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
07.77.10.49.42
05.50.18.37.57

ESSAIS NUCLÉAIRES FRANÇAIS EN ALGÉRIE

«Un crime contre l'humanité», selon Ksentini

La CNCPPDH prend part à la caravane de solidarité lancée dernièrement vers Reggan (w. Adrar- 1.600 km au sud-ouest d'Alger), à l'occasion du 51e anniversaire des premiers essais nucléaires français en Algérie (13 février 1960).

PAR INES AMROUDE

Le président de la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'Homme (CNCPPDH), M. Farouk Ksentini a qualifié jeudi les essais nucléaires effectués par la France dans le Sahara algérien de "crime contre l'humanité" affirmant que les autorités françaises "doivent demander des excuses et indemniser les victimes".

Les habitants des régions qui ont abrité ces essais "en portent encore les séquelles et souffrent de pathologies lourdes comme les cancers", a indiqué M. Ksentini qui intervenait sur les ondes de la chaîne II de la Radio nationale, soulignant que le peuple algérien était en droit d'exiger des indemnités auprès des autorités françaises.

La CNCPPDH prend part à la caravane de solidarité lancée dernièrement vers Reggan (w. Adrar- 1.600 km au sud-ouest d'Alger), à l'occasion du 51e anniversaire des premiers essais nucléaires français en Algérie (13 février 1960).



Farouk Ksentini président de CNCPPDH

Pour M. Ksentini, la loi promulguée par la France pour l'indemnisation des victimes de ces essais nucléaires est "irraisonnable et inacceptable", compte tenu des conditions d'accès réhabilitatoires.

Par ailleurs, il a salué les mesures annoncées récemment par le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, lors de la réunion du conseil des ministres, affirmant qu'elles "expriment une volonté politique claire pour l'ancrage de l'exercice démocratique en Algérie".

L'invité de la Radio nationale a souligné que la décision du chef de l'Etat relative à la levée prochaine de l'état d'urgence "prouve que la situation sécuritaire s'est améliorée après que l'Algérie a réussi à se débarrasser

pratiquement du fléau du terrorisme".

Il a salué, en outre, le rôle "essentiel" de la politique de réconciliation nationale dans le rétablissement de la sécurité à travers le pays.

Avec la levée de l'état d'urgence, d'autres mesures complémentaires peuvent être prises dans le cadre du code pénal ou la promulgation d'une loi relative à la lutte contre le terrorisme en vue de permettre aux forces de sécurité de lutter avec "plus d'efficacité" contre ce fléau, a-t-il dit mettant en avant la nécessité de faire confiance en le législateur algérien et d'éviter tout jugement hâtif.

M. Ksentini a accueilli favorablement la décision du président de la République d'ouvrir les médias publics devant les partis d'opposition et les différentes associations de la société civile la qualifiant de "décision cruciale à même de changer les données de la vie politique en Algérie".

Il a également insisté sur la nécessité de prendre en charge les préoccupations des citoyens notamment les jeunes conformément aux instructions du dernier conseil des ministres.

Evoquant la marche du 12 février prochain prévue à Alger, M. Ksentini a imputé son interdiction par les autorités à des "raisons strictement sécuritaires" rappelant que la situation à Alger est différente par rapport aux autres villes.

Estimant que les marches ne résolvent aucun problème, M. Ksentini a affirmé qu'il privilégiait la voie du dialogue pour ce faire.

Aune question sur la possibilité de faire le parallèle entre la situation en Tunisie, en Egypte et en Algérie, M. Ksentini a affirmé que "la situation est différente en Algérie qui dispose de moyens financiers plus importants que la Tunisie et l'Egypte et qui est en mesure de prendre en charge les préoccupations de ses citoyens".

Il a, dans ce sens, souligné la nécessité de lancer de grands projets dans les domaines de l'industrie et de l'agriculture tout en encourageant l'investissement.

I. A.

SÉTIF

Près de 5 kg de résine de cannabis saisis

Une quantité de 4,8 kg de résine de cannabis (kif traité) a été saisie ces derniers jours à Sétif par les éléments de la Police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya, a-t-on appris jeudi auprès de ces services.

La découverte de stupéfiants a eu lieu à la suite de l'arrestation d'un individu âgé de 30 ans qui était en possession de 13 grammes de kif. Une enquête a été alors déclenchée par la PJ qui a appréhendé deux autres personnes (28 et 29 ans), près de Mahouane (nord de Sétif), circulant à bord d'un véhicule utilitaire où ont été découverts 905 grammes de cette drogue. La perquisition opérée au domicile d'une des personnes interpellées, dans la localité de Bougaâ (40 km au nord de Sétif), s'est soldée par la découverte de 3,90 autres kilogrammes de kif traité, en plus d'un lot de 680 bouteilles de boissons alcoolisées destinées à la vente sans autorisation. Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Sétif, les mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt, a précisé la même source.

AFFAIRE DE L'INSTITUT PASTEUR D'ALGÉRIE

La cour d'Alger se prononcera le 23 février

La cour d'Alger se prononcera le 23 février sur l'affaire en appel de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) impliquant 10 de ses cadres. Le président de la chambre correctionnelle près la cour d'Alger, le juge Benkherchi Omar a décidé, mercredi, de mettre l'affaire en délibéré après avoir entendu les accusés et les plaidoiries de la défense.

Les mis en cause sont accusés de passation de marchés publics contraires à la législation, dilapidation de deniers publics, obtention d'avantages injustifiés et négligence manifeste ayant causé un préjudice à l'Etat.

Les accusés avaient fait appel de la décision de la justice prononcée à leur encontre en première instance par le tribunal de Sidi

M'Hamed, en date du 13 octobre 2010, les condamnant à des peines allant d'une année de prison avec sursis à 10 ans de prison ferme. Lors du procès, les accusés qui se sont présentés tour à tour devant le juge Benkherchi Omar ont rejeté les chefs d'accusation retenus contre eux.

Certains ont même tenté d'impliquer d'autres personnes. Selon l'arrêt de renvoi, l'affaire remonte à 2005, lorsque les services de sécurité ont reçu une lettre anonyme concernant l'acquisition par l'IPA d'un important lot de vaccins contre la grippe, la tuberculose, la rougeole et des vaccins pour nourrissons auprès de quatre laboratoires étrangers par voie de marchés publics douteux.

La fête du Mawlid Ennabaoui sera célébrée le 15 février

Le Mawlid Ennabaoui Echarif (anniversaire de la naissance du prophète QSSSL) sera célébré le 12 Rabie Al awal 1432 correspondant au 15 février 2011, a annoncé le ministère des Affaires religieuses et du Waqf. Les résultats de l'observation du croissant lunaire de Rabie Al Awal le 29 Safar 1432 à travers l'ensemble du territoire national, ont établi que le 1er de ce mois a coïncidé avec le vendredi 4 février 2011, a précisé la même source.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

9 morts et 23 blessés en une journée

Neuf personnes ont été tuées et 23 autres blessées dans deux accidents de la route survenus jeudi matin dans les wilayas de M'sila et Ain Temouchent, a-t-on appris auprès de la Direction générale de la Protection civile. Le premier accident a eu lieu à 07h20 suite à une collision entre deux camions, sur le chemin de wilaya n° 34 à Ain Temouchent, dans la région de Temzoura (Ain Larabaa), faisant 7 morts et 18 blessés, a déclaré à l'APS, le lieutenant Nassim Bernaoui.

Par ailleurs, deux personnes ont péri et 5 autres ont été blessées dans un accident survenu à 7h47 lorsqu'un autobus est entré en collision avec un camion, sur la route nationale n° 8, dans la Daïra de Ouled Brahim dans la wilaya de M'sila.

Très Libre

ALGER, JOURNÉE SANS PIÉTONS!...



sidou@lemidi-dz.com